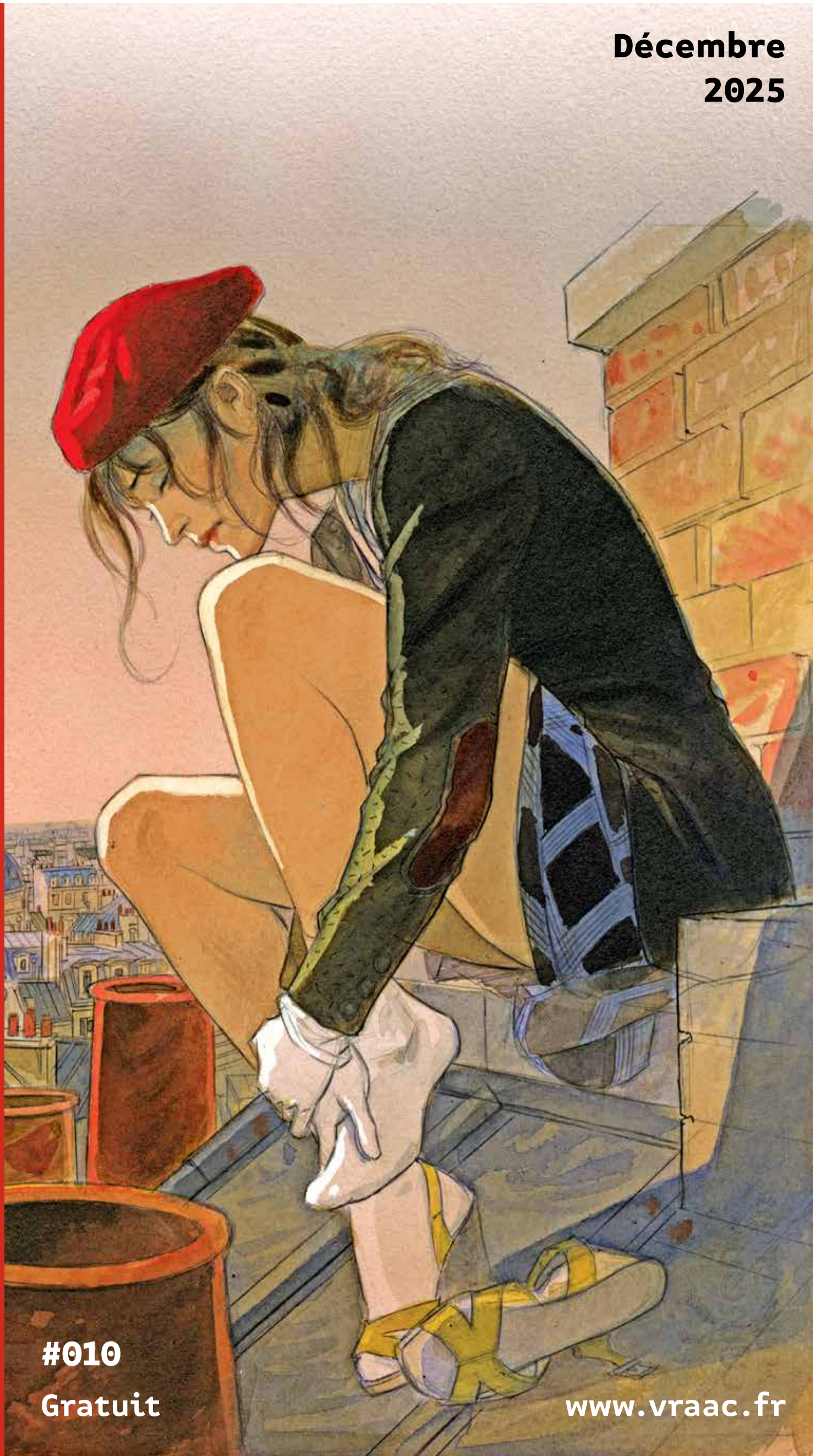


LE NOUVEAU
MÉDIA
CULTUREL
GRENOBLOIS

VTRAAC

Décembre
2025



EXPO BD

Des planches qui envoient du bois ! p.10

SOIRÉE MAGIQUE

Au propre comme au figuré p.06

38 DEGRÉS

Le nouvel événement hardtech
qui fait grimper la température p.08

AGENDA DU MOIS

Spectacles, concerts, expos... p.14-17

#010

Gratuit

www.vraac.fr

Voici donc notre numéro 10. OK, rien de spectaculaire, mais permettez-nous tout de même de célébrer ce premier nombre rond ! Au rythme (mensuel) où nous allons, le n°50 c'est dans 4 ans, et le n°100, pas avant 2034 ! Qu'advient-il de VRaAC d'ici là ? Qui nous gouvernera ? Poutine sera-t-il encore vivant ? L'été sera-t-il encore vivable ? (Brr, un frisson nous parcourt – et rien à voir avec la brise hivernale.) Réjouissons-nous donc de ce joli petit 10, qui signifie un an de parutions, un an à fabriquer cet objet particulier, que certains disent préhistorique et sans avenir : un journal. Sur le terrain, on constate tout l'inverse. Les piles de VRaAC, dans nos présentoirs, s'épuisent rapidement et nombre d'entre vous – pas toujours les plus âgés d'ailleurs – nous font le même retour : quel plaisir de retrouver toute l'information culturelle à un seul endroit bien tangible, plutôt que de la chercher vainement dans ces univers en expansion qu'on appelle les réseaux sociaux. Vous êtes également de plus en plus nombreux à consulter notre site internet (vraac.fr) dont l'agenda en ligne – après une période de débogage – est aujourd'hui totalement opérationnel (ça dépoté). Il est aussi bien plus fourni que l'agenda papier, où la place manque pour publier tous les événements que l'on reçoit. Vous l'aurez compris, en cette fin d'année propice aux bilans divers, tout va bien pour nous. Alors merci de soutenir la presse locale indépendante et bonnes fêtes à tous-tes ! /HV

VRaAC

SAS de presse au capital de 6000 euros
N° SIRET : 938 698 180 00016
22, rue Sully
38000 Grenoble
redaction.vraac@gmail.com
instagram.com/vraacgrenoble/

Directeur de la publication
Renaud Goubet
Rédacteur en chef
Hugo Verit
Ont contribué à ce numéro
Benjamin Bardinet,
Pascal Cholette,
Daisy Doom,
Damien Grimbart,
Aurélien Martinez,
Claire Secco,
Jérémy Tronc.
Maquette et graphisme
Lou RetchlIng
Typographe
AbbIocco / Laurette Colnard
Distribution
Jecommtuelocal
Impression
RotImpres
Tirage par numéro
10 000 exemplaires

Illustration de Une
Le Vol du corbeau (détail)
Gibrat © Dupuis, 2025



© Elotse Mahtoux

RÉSIDENCES PRINCIPALES

CRÉATION Ce mois-ci, on a souhaité se pencher sur un dispositif relativement méconnu du grand public : les résidences d'artistes. Une étape très importante dans le processus de création qui permet également aux théâtres de valoriser leurs plateaux toute l'année.

/ Par Hugo Verit

Vêtus d'étoffes mélangées – tutu rose, large cravate et chemise bouffante, jupe plissée et leggings léopard – les trois interprètes se lient les uns aux autres pour terminer leur danse dans une ronde intense évoquant les petits manèges en bois de nos parcs d'enfants. Le noir tombe sur cet ultime tableau, laissant planer l'idée d'un mouvement infini. Applaudissements, salut des danseur-euses et entrée en scène du jeune chorégraphe Alexandre Goyer pour une session de questions/réponses avec le public : « Est-ce que vous avez d'abord travaillé la musique, ensuite le corps ou les deux en même temps ? » Un spectateur ose même une critique : « Pourquoi avoir choisi, à l'arrivée, des stéréotypes aussi gros que la cravate et le tutu rose ? »

Ce moment particulier s'appelle une sortie de résidence. Du 10 au 14 novembre derniers, Alexandre et sa compagnie Second Cast étaient ainsi accueillis par le Pacifique à Grenoble pour apporter les derniers ajustements à la pièce *Construction et révolte d'un corps de la honte*, avant sa première à Lyon le 4 décembre. « Le lundi, pendant que les techniciens installaient le plateau, les interprètes ont pu s'échauffer, regarder des vidéos pour analyser le travail qu'on a mené auparavant, essayer de retravailler certaines parties, et puis on a commencé à faire des filages – c'est-à-dire la pièce en intégralité – dès le mardi », raconte Alexandre Goyer. Au Pacifique,

la résidence consiste à mettre à disposition des artistes, de façon gracieuse, l'ensemble des équipements (plusieurs studios de danse et un plateau professionnel). « On leur propose aussi du personnel (notre directeur technique par exemple) et des appartements – un T1 et un T4 – afin de les loger », complète Bénédick Picot, directeur par intérim du Pacifique. Et parfois, la structure délivre en plus une enveloppe financière pour soutenir le projet (rémunération des répétitions, achat des costumes, des éclairages, etc.).

DANS UNE BULLE

Un dispositif très précieux pour les compagnies du spectacle vivant qui n'ont d'autre choix, pour façonner leurs pièces, que d'investir des lieux dédiés. Le processus de création se compose ainsi de multiples résidences dont chacune a un objectif différent : résidence de recherche pour jeter les premières idées, résidence d'écriture du spectacle ou résidence technique afin, par exemple, de travailler les lumières au plateau. Les compagnies, comme celle d'Alexandre Goyer, établissent donc en amont un calendrier précis, émaillé de résidences dans plusieurs salles, qui les conduisent à voyager à travers toute la France : « Cela nous donne la possibilité de rencontrer différents lieux, différents publics car, si on reste dans notre ville, on en fait vite le tour. Moi je suis basé à Lyon et je ne connaissais pas du tout Grenoble avant de

venir ici. Ça peut me permettre de nouer de nouveaux partenariats. Il est également important de tester le spectacle dans plusieurs lieux. Le son, par exemple, ne va pas être le même d'un théâtre à l'autre. Plus on s'adapte, plus on est prêt », explique Alexandre. S'expatrier, c'est aussi favoriser une forme de concentration, se retrouver dans une bulle : « En général, les résidences durent une semaine. Une semaine en continu où l'on va vraiment avancer. Quand on est logé sur place comme au Pacifique, on se lève, on travaille et on se couche presque au même endroit. Ce n'est pas comme si on rentrait chez nous à 17h, on continue à parler de ce qu'on a fait dans la journée. Cela crée aussi une vraie proximité dans l'équipe. »

Nos théâtres, lorsqu'ils n'ouvrent pas au public, sont ainsi régulièrement investis par les artistes tout au long de l'année, les résidences constituant souvent une grosse partie de leur activité. Le Pacifique, établissement labellisé "Centre de développement chorégraphique national", consacre pas moins de 43 % de son budget global au soutien à la création. Sur la saison 2025/2026, cela se traduit par 108 jours de résidence et 16 compagnies accueillies dont 7 régionales, 8 nationales et une internationale. « Lune de nos missions est de soutenir la création émergente afin de contribuer au renouvellement des esthétiques – sinon la danse évoluerait pas. Mais aussi de développer tout un travail de pédagogie sur le territoire pour que ce goût de la danse, cette culture

chorégraphique se propage », résume Bénédick. D'où l'importance des sorties de résidence – non obligatoires mais encouragées – qui permettent aux artistes de montrer des étapes de leur travail aux Grenoblois. Un moyen aussi d'ouvrir la salle au public plus souvent (et gratuitement) alors que les budgets du Pacifique ont subi plusieurs coupes de la part de la région Auvergne-Rhône-Alpes ces dernières années : « On ne pourrait pas se permettre de proposer autant de spectacles en diffusion pure, donc les résidences nous aident aussi à garder ce lien avec le public grenoblois. »

RÉSIDENCE LONGUE

Dans certains cas, cela peut durer beaucoup plus longtemps qu'une semaine. Le Pacifique conclura ainsi trois années de collaboration avec la chorégraphe Ivana Müller lors d'une ultime intervention les 12 et 13 décembre prochains. Au Théâtre municipal de Grenoble (TMG), deux compagnies sont devenues "artistes associés" en septembre dernier, là aussi pour une durée de trois ans. Parmi elles, le collectif Maison Courbe qui se réjouit de cette symbiose au long cours : « C'est rare que des lieux nous demandent vraiment "vous voulez faire quoi ?" et nous offrent un véritable terrain de jeux avec des moyens, des possibilités. Même si, bien sûr, nos propositions doivent aussi rencontrer les besoins du TMG. Pendant trois ans, on va donc créer des spectacles mais également animer des temps de médiation et de transmission, des ateliers, etc. », détaille Kamma Rosenbeck, circassienne. Pour ces résidences longues, le principe reste le même. Les cinq artistes de Maison Courbe peuvent ainsi répéter leurs créations dans les trois théâtres du TMG et solliciter des techniciens. Ils disposent en outre d'une aide financière annuelle pour la mise en œuvre de leurs projets. « C'est chouette de créer ce lien avec une structure, cela nous permet de comprendre comment elle fonctionne, et quels sont ses enjeux. Finalement, on se rend compte qu'on a la même envie : que des choses existent, tout simplement. Dans le contexte actuel, avec les difficultés que traverse la culture, c'est une joie de pouvoir se mettre en commun », ajoute Kamma.

Chez les musiciens aussi, les résidences scéniques sont cruciales. S'ils peuvent parfois plus facilement répéter ou composer à la maison, la préparation d'un concert, dans des conditions professionnelles, nécessite de tester les morceaux sur un vrai plateau. Ce n'est pas le trio Zamakan, en résidence au Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas en novembre dernier, qui dira le contraire : « Quand on répète dans un local ou un salon, on ne peut pas travailler notre son. À chaque concert, on collabore avec des ingénieurs du son différents et on manque de temps

pour approfondir cet aspect. Cette résidence, c'est l'occasion de travailler avec Élodie qui vient de rejoindre notre projet en tant qu'ingé son. Avec elle, on se pose la question des équilibres, de la spatialisation, afin de trouver une formule qui réduise au maximum les problèmes de son qu'on peut rencontrer dans les salles. On n'aura plus besoin de repartir de zéro à chaque fois. » Pour eux, qui n'habitent pas au même endroit, ces quelques jours au Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas ont également permis d'élaborer de nouvelles compositions, de prendre le temps d'expérimenter : « Quand on a 2 heures de répétition dans un local, ce n'est pas possible. »

Géré par le Centre international des musiques nomades (CIMN), que l'on connaît bien pour son festival Détours de Babel, cet espace fourmille d'activités "cachées" tout au long de l'année. Entre septembre et décembre, le lieu accueille une dizaine de groupes en résidence. Ensuite, de janvier à mars, place aux "Chantiers", dispositif de soutien aux premières créations, avec une résidence au théâtre et une date à la clé pendant le festival. « Il est primordial de soutenir l'écriture, la composition et le renouvellement des esthétiques. Si on ne le faisait pas, on aurait plus de mal à programmer de nouvelles choses aux Détours de Babel, on tournerait vite autour de ce qui existe déjà, souligne Pierre-Henri Frappat, codirecteur du CIMN. Et puis, accueillir des artistes permet d'amener de la vie, du mouvement dans nos espaces, d'organiser des rencontres sur le terrain, dans le quartier, avec des personnes âgées, des scolaires... »

LA QUÊTE DU CRAAL

Un donnant-donnant, intelligent, vertueux et indispensable, qui pourrait lui aussi souffrir des coupes budgétaires touchant le milieu culturel. Pour les artistes, trouver des lieux de résidence s'avère de plus en plus compliqué : « On passe beaucoup de temps sur l'ordi à suivre les appels à projet, y répondre, essayer de ne pas rater les dates limites de candidature », constate Alexandre Goyer. « On consacre tellement d'heures à chercher des budgets plutôt qu'à créer et penser nos projets ! Moi je suis devenue une pro de l'administration ces dernières années », confirme Kamma Rosenbeck. En face, les théâtres croulent sous les demandes, impossibles à honorer : « Au doigt mouillé, je dirais qu'on en reçoit une dizaine par semaine, estime Bénédick Picot au Pacifique. En danse contemporaine en particulier, il y a aujourd'hui plusieurs générations qui se superposent, donc plus de demandes. Mais il y a de moins en moins d'argent et les lieux sont au maximum de leur capacité. » Ceci alors même que les financeurs demandent expressément aux structures, dans leurs cahiers des charges, de soutenir la création...



© Elotse Mahtoux

Le Fonds Glénat pour le patrimoine et la création présente l'exposition

Disney MICKEY

TOUT A COMMENCÉ PAR UNE SOURIS



EXPOSITION
20 Novembre 2025 → 18 Avril 2026

Couvent
Sainte-Cécile
à Grenoble

© 2025 Disney



21 NOV. → 24 DÉC.
PLACE VICTOR-HUGO



MARCHÉ DE NOËL

DE LA VILLE DE GRENOBLE



OUVERTURE TOUS LES JOURS À PARTIR DE 10H + D'INFO : GRENOBLE.FR



RETOUR SUR 2025

RÉTROSPECTIVE Si l'année culturelle n'a pas toujours été très joyeuse, nous avons décidé de revenir sur des événements marquants de notre microcosme grenoblois. Histoire de garder le positif avant d'aborder l'an prochain.



↑ Jann Gallois © Michel Juvet



↑ Festival Bien l'Bourgeon © Quentin Nolleau

Par Hugo Verit (avec la rédaction)



↑ Exposition S'print © Léa Garnier



↑ Festival du film court en plein air © Jessy Penelon

JANVIER

Il y avait du monde – et du beau – pour les 10 ans de la Belle Électrique le vendredi 10 janvier. Du bar au vestiaire, de la fosse au balcon, on croisait moult personnages de la bouillonnante scène musicale locale – Pierre du duo Cocotte, Manu Barrero d'As a New Revolt, Anita Dongilli, la fidèle Arash Sarkechik, mais aussi Ezila, Milena, Gintsugi, Pelouse... Tous venus interprétés quelques reprises, avant le concert rassembleur du Big Ukuléle Syndicate. Et la nuit se prolongeait avec le DJ set impeccable de Pedro Winter, star d'une soirée anniversaire qui était aussi l'occasion pour la Belle de célébrer l'obtention du label Smac quelques semaines plus tôt, fruit d'un travail de longue haleine. Pour l'anecdote, ce soir-là, nous venions tout juste d'envoyer le tout premier numéro de VRaAC à l'imprimeur. Autant dire qu'on restait un peu fébriles et soucieux, malgré le french touch ondulante de Busy P.

Côté cinéma, engouement partagé dans notre équipe pour le Maudit festival qui se tenait fin janvier, opportunité trop rare de visionner sur grand écran des films méconnus, inédits, obscurs ou biscornus, dans une ambiance bien

plus décontractée que celle des salles obscures habituelles. Expérience réitérée quelques mois plus tard grâce à la Cinématique et son nouvel événement Grosse Pagaille.

FÉVRIER

La biennale art-science **Experimenta** ne cesse d'élargir son public, grâce notamment à une palpitante exposition à la Bastille. Initiative que l'on doit à Jérôme Villeneuve, directeur de l'Hexagone (qui pilote la biennale) depuis maintenant quatre ans. Après une première version parfaite en 2022, l'expo de la Bastille avait bien plus d'allure cette année : une signalétique en sequins plutôt classe et des œuvres variées – coquillages grelottants, écran de savon éphémère ou, clou du spectacle, lévitation de galets fantômes. Rien de trop clinquant ou dérisoire (piège fréquent de l'art-science). À peine redescendus dans la vallée, voilà que nous nous élevions déjà vers le Ciel afin de prendre notre première claquette musicale de l'année. L'Allemand **Das Kinn** nous sidéra instantanément sur nos sièges avec ses joyeux

morceaux d'apocalypse au son ample et gras. Et quelle souplesse dans le pied pour nous offrir les plus élégants sautilllements de la saison !

Ah, et n'oublions pas non plus la **soirée de lancement de VRaAC** le 6 février au Minimistan – petite bamboche sans prétention (et organisée à brûle pourpoint) où nous avons eu le plaisir de rencontrer certains d'entre vous. Merci encore, ainsi qu'à la talentueuse Chichiga pour son DJing au top !

MARS

Peut-être la découverte la plus marquante – et sans doute l'une de nos plus belles unes – de l'année, j'ai nommé **Klô Pelgag**, pop star naviguant sur des limbes, à mi-chemin entre l'underground débridée et le mainstream surpuissant. Ce jeudi 20 mars, la Canadienne a mis toute la Source dans sa poche grâce à des chansons d'une intelligence rare... et à son humour très spontané ! Entre les morceaux, Klô nous dévoilait sans ambages ce qui lui passait par la tête, y compris les secrets de son ingé son : dialogue aussi doux que surnaturel entre ces

deux-là, profondément liés. Un vrai grand beau moment de live (avec une larme ou deux).

AVRIL

En attendant l'arrivée du cinéma Mégarama à Neyrpic, dont l'ouverture prévue fin 2026 pourrait rebattre les cartes, les petites salles art et essai du bassin grenoblois ne désemplassent pas, à l'image du **Méliès** qui inaugurerait, le 23 avril dernier, sa toute nouvelle salle 4. Un écran feutré et intimiste de 64 places qui permet notamment de prolonger l'exploitation de certains films en septième ou huitième semaine. L'autre bonne nouvelle du mois, musicale cette fois-ci, nous venait du **Ptit Labo**. Ce café-concert du quartier Saint-Bruno, réduit au silence depuis janvier 2024 à la suite d'une plainte de voisinage, remettait le volume (avec prudence) en accueillant Les Chevals Hongrois le 19 avril. On a croisé fort les doigts pour que tout se passe bien et notre prière semble exaucée : depuis, le Ptit Labo a organisé cinq concerts, dont certains avec batterie (instrument de la discorde). Pourvu que ça dure, d'autant que cette

modeste scène, à la programmation qualitative, participe à combler le vide laissé par la disparition de la Bobine. D'ailleurs, le 17 avril, nous vivions notre dernier meilleur souvenir dans la mythique salle du parc Paul-Mistral. Ce soir-là, l'**Orchestre tout puissant Marcel Duchamp** nous donnait un ultime frisson, égrenant ses petites transes post-punk emplies de cuivres et de percussions devant un public nombreux, motivé et généreux. La Bobine, quoi.

MAI

Après une trop longue torpeur, le Centre du graphisme d'Échirolles retrouvait enfin des couleurs avec l'inauguration de l'**exposition S'print** sur le thème du sport. Notre expo coup de cœur de cette année, malicieusement construite : « *S'autorisant à faire fricoter la gaudirole avec le top de la branchitude, Étienne Hervy questionne les notions de bon goût, de hiérarchie esthétique et remporte la première mi-temps* », s'enthousiasmait notre journaliste Benjamin Bardin. Étienne Hervy, c'était alors le nouveau directeur du TRACé (entité regroupant le Centre du graphisme, le musée Géo-Charles et le musée de la Viscose). Nous lui avions même consacré une longue interview dans notre n°2. Mais voilà, il a déjà été remercié par le président du TRACé, Aurélien Farge, élu à la Ville d'Échirolles, car « *son projet ne correspondait pas aux attentes* » (Le DL du 23/11/25). Dommage. Nous, on le trouvait justement pertinent... Exposition toujours avec le **festival DNA** qui anime le quartier Saint-Laurent chaque printemps, braquant les projecteurs sur un domaine méconnu : l'art numérique. Il était de retour fin mai dans une version plus resserrée mais diablement efficace : moins d'œuvres pour plus de densité. On ne s'est pas ennuyé une seconde au long de ce parcours, avec notamment une **Kebab symphonie** des plus mémorables. Mémorable également, la prestation de Médiine au festival **Bien l'Bourgeon** qui démenageait cette année à Gresse-en-Vercors. Sous l'œil intimidant du Grand-Veymont, au pied des télésièges, le nouveau site de l'événement fait aussi partie du spectacle. Après une petite rando en quête d'un point de vue sur le Mont Aiguille l'après-midi, nous n'avons pas boudé notre plaisir pendant les concerts du soir, malgré les annulations en chaîne d'Acid Arab et Theodora. À noter que Bien l'Bourgeon continue de se transformer l'année prochaine avec un important changement de dates : fini le printemps, le festival se tiendra désormais en été (du 3 au 5 juillet).

Pour terminer ce mois de mai décidément chargé, citons l'apparition d'un nouveau festoche, le **Vulnérable festival**, en Chartreuse. Remarquable par les temps qui courent.

JUIN

Cohue absolue devant la librairie Le Square pour venir voir la bête : **Raphaël Quenard**, l'inépuisable (et parfois épuisé) comédien originaire de Gières. Il venait dédicacer son premier roman, avant de se téléporter au club pour présenter deux séances de son document comique *I love Peru*. Nous y étions et une chose est sûre : Quenard s'avère meilleur cinéaste qu'écrivain. Un film drôle sur un mec drôle qui, on le sait, en agace aussi plus d'un. Ciné encore avec le **Festival du film court en plein air**, toujours aussi chouette, et un petit coup de cœur cette année pour **Les Fleurs sauvages** de Rodolphe Saint-Gelais et Thierry Sirois. Un détour enfin du côté de Jazz à Vienne

pour un concert qui nous a tout simplement bouleversés (encore quelques larmes) : celui du chanteur-guitariste **Michael Kiwanuka**. Inoubliable.

JUILLET

Une seule date mais quelle date ! Le retour de notre **Bleu Russe** national (enfin local), rappeur qui défraya la chronique musicale grenobloise avec de nombreux albums aux nombreuses qualités – notamment une écriture géniale dont les fulgurances, souvent dro-latiques, se comptent par dizaines. Le 5 juillet, il jouait sur la mini-scène du Coq-Tail, en forme comme jamais.

SEPTEMBRE

Rentrée intense pour **Les Arts du récit** qui prenait enfin ses quartiers au Théâtre Prémol. L'association, organisatrice du festival éponyme, dispose ainsi désormais d'un plateau pour accueillir les artistes qu'elle défend depuis une quarantaine d'années. Lors du week-end de lancement de sa saison, qui avait lieu en octobre (on triche un peu), on a vu de belles choses dont le spectacle **Babel** mêlant conte et musique. Au **TMG** aussi, il y avait du nouveau avec un renouvellement complet des artistes associés : le théâtre municipal va travailler pendant trois ans avec la Cie Le Chat du désert (Grégory Faive qu'on ne présente plus) et le collectif Maison Courbe. En outre, le théâtre 145 s'est doté d'un plateau aplani permettant d'accueillir des spectacles où le public encercle complètement les acteurs. Proximité toujours avec les sessions **Jazz au musée**, organisées par Jazz à Vienne dans les jardins des musées départementaux. On a ainsi pu découvrir les complaintes siciliennes chaloupées et électriques de Crimi à Hébert ainsi que le groove oriental de Grand Tabazū à Champollion.

OCTOBRE

Big up à l'association **Blue Veins production** pour l'ensemble de son œuvre cette année ! Organisatrice de concerts rock (au sens très large), elle a eu la riche idée d'investir les cafés-concerts de Grenoble avec une prog' du tonnerre qu'on n'a cessé de défendre dans VRaAC. Dont la venue des sublimes Ballardur le 25 octobre, dans un Ptit Labo plein à craquer (et ce n'est pas une métaphore). Signalons aussi l'inauguration d'une nouvelle salle de spectacle de 1500 places assises à Alpeppo, l'**Auditorium**. Pour l'occasion, l'humoriste Jarry y jouait gratuitement le 1^{er} octobre (forcément, c'était complet).

NOVEMBRE

La palme du spectacle le plus généreux de 2025 est attribuée à... **Lacrima** de Caroline Guiela Nguyen. On ne va pas y revenir, on vous en a déjà beaucoup parlé, mais s'il repasse par chez nous, foncez ! À la MC2 également, on a eu le plaisir de découvrir début novembre la nouvelle création de la chorégraphe **Jann Gallois**, récemment nommée codirectrice de l'Agora à Montpellier. Artiste à suivre absolument. Et bouclons la boucle à la Belle Électrique, dont la première **Nuit de la cumbia** a tenu toutes ses promesses : ambiance plus que chaleureuse, trois concerts totalement différents, trois groupes à plein régime qui s'invitent l'un l'autre sur scène. Tout ce qu'on aime.

MUSIQUES À OFFRIr

la source. FONTAINE

Saison 2026

13 Déc. **BIG BAND DE FONTAINE**
invite David Patrois & Pierre Marcault

17 Déc. **LA MOSSA** VOIX & PERCUSSIONS

19 Déc. **GALLOWS STREET** + Brass'ville
FANFARES GROOVE ELECTRO

21 Jan. **ECHO LAÏE** SPECTACLE JEUNE PUBLIC

23 Jan. **FRAÏCHE POP**
Daisy, Adèle & Robin et Cobalt

29 Jan. **DARAN** ROCK

30 Jan. **MATHIEU BOOGAERTS**
+ Milena CHANSON

38 avenue Lénine - 04 76 28 76 76
lasource-fontaine.fr

Pour Noël, offrez des émotions !

1 place achetée plein tarif = 1 place offerte* (jeune 1-26 ans)

LA RAMPE 25
LA PONATIERE 26

MAR. 27 JAN. 20H

Courir
Thierry Romanens & Format A3
THÉÂTRE MUSICAL 🎧 Dès 12 ans

Un moment de déconnexion à offrir à vos ados !

Mon premier spectacle sous le sapin !

Là où je vais les yeux fermés
Compagnie l'insomnante
IMAGIER SONORE & MUSICAL 🎧 Dès 10 ans

DIM. 15 FÉV. 11H

LUN. 16 FÉV. 9H30 & 11H

MAR. 17 FÉV. 9H30 & 11H & 16H

04 76 400 505 | larampe-echirolles.fr

* offre valable du 01/12/25 au 31/12/25, dans la limite des places disponibles, uniquement sur les spectacles Courir et Là où je vais les yeux fermés

MACIQUE SYSTEME

MAGIE Le temps d'une soirée, la compagnie 14:20 regroupe un « nuancier de pratiques et d'esthétiques magiques » contemporaines. Un petit bijou de spectacle à découvrir à Grenoble et Crolles.
/ Par Aurélien Martinez

Un titre en guise de programme : *Soirée magique*. Bienvenue, donc, dans une sorte de cabaret de poche où plusieurs artistes démontrent toute l'étendue de leur talent : de la marionnette autonome, du jonglage avec des bulles de savon, des jeux d'ombres, des tours de cartes... Un véritable « nuancier de pratiques et d'esthétiques magiques », annonce le facétieux maître de cérémonie, défilé par une plume qui, au sol, se meut toute seule. Magique, vraiment ! Réunie par la compagnie 14:20 fondée au début des années 2000 par Clément Debailleul, Valentine Losseau et Raphaël Navarro, pionniers de la magie dite nouvelle en France (comprendre que le stade du lapin et du chapeau est dépassé depuis longtemps, au point que les créateurs ont maintenant droit de cité dans les théâtres), cette petite troupe fait merveille dans un spectacle tout simplement grandiose. Et on ne peut plus générer.

QUESTION D'ÉQUILIBRE

Car jamais cette petite bande ne prend son public de haut, façon de montrer qu'elle n'est pas qu'un simple regroupement de vulgaires illusionnistes – surtout que les frontières avec d'autres arts, comme la danse par exemple, sont poreuses. Ou, au contraire, jamais elle n'abêtit les foules avec facilité, histoire d'en mettre plein les yeux à moindres frais – elle prend même son temps dans certaines séquences, laissant l'univers s'installer, quitte à désarçonner celles et ceux venus pour le show. En équilibre parfaitement tenu, avec un sens de l'humour bienvenu, la compagnie 14:20 et ses invités happent certains avec tel tableau, d'autres avec tel autre (le jeu des goûts et des couleurs), dans une ambiance joyeuse et presque artisanale qui galvanise le public, et notamment les plus jeunes – le spectacle est visible à partir de 7 ans.



© Laurent Bugnet

SOIRÉE MAGIQUE

Mer. 3 déc. à 19h
TMG – Grand théâtre
De 5€ à 16€

Ven. 5 déc. à 19h30
Espace Paul-Jargot (Crolles)
De 7€ à 17€



© Jean Vermeulen Saint Médard

LE BEAU TEMPS

DANSE

Et là, soudain, une évidence, qu'il est toujours bon de redire, surtout quand elle se rappelle au public de telle manière : Philippe Decouflé est un immense chorégraphe, et ce depuis plus de quarante ans. *Entre-temps*, sa dernière proposition en forme de pot-pourri, ou peut-être plutôt de bilan, à moins qu'il ne s'agisse tout simplement d'une déclaration d'amour à la danse, à la sienne autant qu'à celle des autres, le prouve à merveille.

En quelque deux heures, certes inégales mais qu'importe, Decouflé articule une traversée dans le temps, notamment celui de la danse, des corps qu'elle met en scène, avec neuf interprètes (de presque 40 ans à plus de 70 ans) dont pas mal de complices de longue date. Une traversée précise, inventive, drôle, théâtrale par moments, qui ne refuse pas de faire plaisir aux spectatrices et spectateurs, de les charmer, de jouer avec leurs sens, leur perception, de les envelopper dans des chansons familières... Et également de les émouvoir avec force images, comme celle de la simplicité des êtres qui s'étreignent ou encore de la puissance du collectif dans les ultimes séquences, matière parfaite à standing ovation. Et là, soudain, une évidence : l'œil mouille. / AM

ENTRE-TEMPS

Du mer. 7 au ven. 9 jan. à 20h
MC2
De 5€ à 33€



© Ardestan Barouti Yassaman

AFFAIRE SENSIBLE

THÉÂTRE

2008. Après un congé maternité puis parental de cinq ans, une employée retrouve son poste au sein de la crèche Baby Loup située à Chanteloup-les-Vignes, dans les Yvelines. Mais le foulard qu'elle porte pose cette fois problème à son employeuse, au nom du règlement intérieur et de la laïcité. S'ensuit une longue procédure judiciaire entre la salariée et la structure, surnommée l'affaire Baby Loup lorsque le conflit rencontre un retentissement national. Éducation, pédocriminalité, euthanasie... Avec son arme qu'est l'écriture théâtrale, l'auteur François Hien aime embrasser des enjeux de société dans des pièces très éloignées du seul didactisme qui pourrait s'y prêter. Avec l'affaire Baby Loup, il remonte ainsi l'engrenage qui a conduit à l'immense polémique, en transformant les deux femmes en personnages de théâtre et en convoquant également toute une série d'intervenants extérieurs, le temps parfois d'une seule scène les plaçant dans le rôle de simples commentateurs, voire de récupérateurs. Incarnée par une distribution éclatante de neuf comédiennes, son aventure de trois heures (avec entracte) laisse alors les différents arguments se développer, façon théâtre-documentaire, même si François Hien a forcément eu recours à la fiction pour élaborer des dialogues précis, percutants. Jamais donneur de leçons tout en livrant en filigrane un point de vue clair (notamment sur le jusqu'au-boutisme de certains partisans d'une laïcité rigoureuse), son spectacle est absolument passionnant tant dans le fond que dans la forme, tels une série à rebondissements ou un épisode de l'émission de France Inter *Affaires sensibles*. Et fait magnifiquement confiance à l'intelligence du public-citoyen. / AM

LA CRÈCHE, MÉCANIQUE D'UN CONFLIT

Du mar. 16 au jeu. 18 déc. à 19h30
MC2
De 5€ à 29€



© Christophe Raynaud de Lage

TRAVERSÉE DU DÉSERT

JEUNE PUBLIC

Figure majeure d'un théâtre jeune public ouvert à tous, le metteur en scène Olivier Letellier crée depuis plus de vingt ans des spectacles d'une grande intelligence. Pour ce faire, il s'appuie sur la littérature ou le théâtre jeunesse contemporains, ces formes qui racontent le monde d'aujourd'hui aux futurs adultes afin d'autant les réjouir que les nourrir, les questionner, les stimuler... La preuve avec sa *Mécanique du hasard*, adaptation du roman *Le Passage* de l'auteur états-unien Louis Sachar dévoilée en 2018. Soit les aventures d'un adolescent placé dans un camp de redressement au cœur du désert texan

LA MÉCANIQUE DU HASARD

Mer. 7 et ven. 9 jan. à 19h
MC2
De 5€ à 29€

THÉÂTRE MISS SYMPATHIQUE

Si l'univers des miss a aujourd'hui un côté gentiment désuet voire rétrograde, la comédienne Suzanne de Baecque en offre une autre facette, plus humaine, dans *Tenir debout*. Alors qu'elle était étudiante en théâtre, elle s'est immergée incognito au sein de la compétition de Miss Poitou-Charentes, dévoilant après son élimination qui elle était vraiment – ce qui n'a pas plu à toutes les participantes. De cette aventure inattendue suggérée ironiquement par son beau-père au moment où elle passait frénétiquement les concours des écoles de théâtre (« si tu les rates, tu n'auras qu'à tenter Miss Poitou »), elle a tiré un drôle de spectacle émouvant (et un peu brouillon), au plus près de celles qui rêvent de gloire et d'une couronne. Accompagnée sur scène par la comédienne Raphaëlle Rousseau, elle propose surtout un récit aux accents féministes qui, pourtant, ne juge pas ses camarades d'un temps, tout en remettant en question le principe même d'un championnat de la beauté. / AM

TENIR DEBOUT

Mar. 16 déc. à 20h
L'Heure bleue (Saint-Martin-d'Hères)
De 5€ à 17€

© Jean-Louis Fernandez



ENTRE LES DEUX

Mar. 9 déc. à 20h
MC2
De 39€



© Guy DeLahaye

UNE REPRISE

Défier la "mâltitude" de la musique rock, c'est ce qu'a entrepris le chorégraphe Jean-Claude Gallotta dans son spectacle *My Ladies Rock* créé il y a presque dix ans et repris ici dans une version légère avec six interprètes. Janis Joplin, Patti Smith, Marianne Faithfull ou encore Aretha Franklin tiennent le haut de l'affiche, avec toujours cette danse gallottienne tout en gestes et bondissements. / AM

MY LADIES ROCK, VARIATIONS

Jeu. 11 déc. à 20h
L'Heure bleue (SMH)
De 5€ à 27€



© Fourchette Suisse

UNE QUESTION

Comment traverser les sombres temps ? se demande l'humoriste engagée Audrey Vernon dans un spectacle (que nous n'avons pas vu) qui prend pour point de départ les écrits de la philosophe Hannah Arendt. Et qui, visiblement, appelle à l'engagement et à la résistance comme le faisaient ses précédents et très réussis *Comment épouser un milliardaire ?* et *Billion Dollar Baby*. / AM

COMMENT TRAVERSER LES SOMBRES TEMPS ?

Mar. 9 déc. à 20h
L'Hexagone (Meylan)
De 6€ à 24€

ESPACE 600

ESPACE ARAGON

DU 9 AU 18 JANVIER 2026

ARAGON

PIXEL

FESTIVAL DE JEUX VIDÉO

Esquif (à fleur d'eau)

vendredi 12 déc → 18h30

Un conte moderne et délicat pour parler d'exil à hauteur d'enfant

www.espace600.fr
04 76 29 42 82

ESPACE ARAGON

DU 9 AU 18 JANVIER 2026

ARAGON

PIXEL

FESTIVAL DE JEUX VIDÉO

Infos, billets : www.espace-aragon.fr
19 bd. Jules Ferry - Villard-Bonnot - 04 76 71 22 51

LE PACIFIQUE

Avec le soutien de

Réparer l'invisible · 3^{ème} volet
Ivana Müller et Bojana Kunst en collaboration avec
Gabrielles Boulanger, Jérémy Damian et Ramon Lima

VEN 12 ET SAM 13.12 · 19h30

Infos et réservations : lepacifique-grenoble.com

MAR 9, MER 10 ET JEU 11.12 · 18h30 > 21h

Sessions collectives de broderie

Gratuit · Ouvert à tous tes, débutant·es welcome !
Sur inscription : accueil@lepacifique-grenoble.com



PHYSIQUES CANTIQUES

Sublime utopie scientifique, le mouvement perpétuel s'oppose malheureusement à deux lois fondamentales de la physique conduisant toutes les expériences menées depuis des siècles à un échec certain. L'idée d'une roue capable de tourner indéfiniment sans apport d'énergie extérieure relève donc de l'illusion. Oui, c'est rude la science...

Voilà pourquoi la musique, avec ses rythmes et ses boucles sans cesse renouvelés, nous donne parfois quelque consolation. Se décrivant précisément comme un « mouvement perpétuel », La Mòssa, quatuor féminin polyphonique et percussif, conçoit ses morceaux comme autant de tourbillons infinis, d'énergies brutes et immuables que rien ne saurait entraver. Les tambours offrent une pulsation sur laquelle les voix s'unissent, se répondent et

envahissent tout l'espace disponible. En particulier dans le second album, *Wanda Pétrichor*, où la Mòssa s'inspire de multiples répertoires traditionnels (l'Italie méridionale, la Réunion, l'Espagne, l'Occitanie, la Suède...) pour composer ses propres chansons. Des chansons qui, malgré leurs influences patrimoniales, sonnent comme de petits tubes pop bien contemporains rappelant, par exemple, le magnifique *Deathless* du duo Ibeyi. Un projet d'une grande puissance pour un concert qui devrait sans doute hérisser les poils – et pourquoi pas défier certaines lois de la physique millénaire. / HV

LA MÒSSA
 ☐ Mer. 17 déc. à 19h30
 ☐ La Source (Fontaine)
 ☐ De 9€ à 16€

LE TOUR D'EIFFEL

EIFFEL
 ☐ Jeu. 11 déc. à 20h
 ☐ L'Ilyade (Seysyinet-Pariset)
 ☐ 27€

Vous aimez la musique de Noir Désir, mais avez des difficultés à écouter un homme qui a tué sa femme à coups de poing ? Une bonne alternative s'offre

à vous : Eiffel. Ils doivent en avoir assez de cette comparaison qui les suit depuis 25 ans, mais les points communs sautent trop aux yeux et aux oreilles pour faire l'impasse. Eiffel, c'est du rock originaire de Bordeaux, qui repose sur une guitare forte et des textes en français. Même dans le look, il y a quelque chose... Cela étant, il ne s'agit pas d'une pâle copie de Noir Désir. Romain Humeau, leader fondateur du groupe, écrit pour la musicalité de la langue, parfois avant le sens ; cela donne des chansons très poétiques, une folie douce, marque de fabrique d'Eiffel au fil de leurs 7 albums.

Le dernier opus sorti en octobre 2025, *La Peur et le vent*, s'inscrit dans la continuité de ce son très reconnaissable, qui a fait leur excellente réputation. À tout moment la rue, *Foule Monstre*, *Place de mon cœur*, *Libre*, *Tu vois loin...* Malgré tout ce qu'il faut en qualité, Eiffel n'a jamais eu ce hit qui aurait fait bondir la notoriété du groupe hors du cercle du rock français, et c'est sûrement, aussi, ce qui fait son charme. Autoproduction, DIY, sorties d'album irrégulières, et de multiples projets annexes (Romain Humeau a travaillé sur des albums de Dominique A, Bernard Lavilliers, et même Michel Houellebecq). Eiffel trace depuis 25 ans une ligne claire : celle d'un rock qui cherche moins la lumière que la justesse. / DD



© Marie d'Angleville

ÉLECTRO COUP DE CHAUD

Une soirée hardtech organisée par The DARE night ? On a été surpris lors de cette annonce, car l'association n'avait jamais investi ce type d'esthétique jusqu'alors. En réalité, c'est un peu plus compliqué que ça : « Il s'agit plutôt d'un nouveau collectif dont les membres sont issus de plusieurs assos, TDN donc, mais aussi Grabuge et Wild music project », précise Reda, directeur de TDN. Ensemble, ils ont donné naissance à Trente-huit degrés, événement d'ampleur organisé au Summum (jauge de 3000 personnes) qui vient répondre à l'engouement général pour les musiques électroniques hard et trance : « Il manquait un grand rendez-vous comme cela à Grenoble, à l'image de ce que peuvent faire les collectifs 23/59 et Encore à Lyon. » Il y a bien le festival Illusion – grosse nouba démesurée à Alpexpo – mais Trente-huit degrés veut offrir bien autre chose : « On a monté un line-up progressif, avec de la trance au début, de la techno puis de la hardtech. On ne voulait pas proposer quelque chose de monotone avec de la hardtechno pendant 6 heures », précise Réda. Un programme qui convoque aussi bien Creeds, tête d'affiche du hardstyle connue pour son tube *Push Up*, le producteur techno FLKN, ou encore la Marseillaise Laze, dont le style navigue généreusement entre les esthétiques, en B2B avec Part Time Killer. Autant d'artistes qui joueront au milieu du public sur une scène centrale.



© Lisa Belkebla Rodriguez

« On veut aussi proposer un événement à la sauce grenobloise, avec un côté underground, et en insistant sur les comportements bienveillants et la réduction des risques », le public hardtechno – large et divers – n'étant pas toujours bien éduqué sur ces questions. / HV

TRENTE-HUIT DEGRÉS
 ☐ Ven. 12 déc. à 22h
 ☐ Summum
 ☐ De 29€ à 35€

ART ROCK BRUT

À commencement était le verbe irrégulier. Le langage original n'avait, on l'imagine, rien de spécialement poétique, nulle recherche d'élégance ou de joliesse, nulle structure bien identifiable. La parole primitive de l'être humain – on imagine encore – devait surtout consister à exprimer un besoin simple pour le communiquer à autrui. Le style, c'est venu après.

En intitulant leur premier album *To speed shock spoken – irregular new verb* (2012), le groupe Cowbones ne pouvait mieux résumer sa démarche : revenir au chaos du verbe premier pour – peut-être – découvrir un mode d'expression oublié, plus efficace, plus instinctif, plus brut. Une évidence pour ces Drômois qui ont décidé de monter un groupe de punk

sur un coup de tête, autour d'un barbecue, en s'imposant une règle : jouer chacun d'un instrument qu'ils ne connaissaient pas.

Ne cherchez donc pas de technique ou de virtuosité dans le rock intemporel de Cowbones. Tous les morceaux reposent sur quelques boucles d'une déroutante simplicité, une batterie cantonnée au strict minimum, des solos de gratte sur une seule corde, une scansion rythmique, et la promenade insouciant d'un synthé analogique (logique). Une fois qu'on a dit ça, une question vous titille : mais alors, c'est bien ou non ? Oui ! À condition d'accepter les règles du non-jeu, on s'abandonne bien volontiers dans ce vortex d'art brut aux distorsions familières. Surtout si l'on a la chance de les voir en concert, s'amusant comme des gosses cachés sous leurs masques de scène. Histoire de lâcher prise. À voir, au moins une fois. / HV

COWBONES + CHALEUR
 ☐ Sam. 6 déc. à 20h30
 ☐ Coq-Tail
 ☐ Gratuit



© Olivier Menart

ÉLECTRO LE GOAT

On ne présente désormais plus The Hacker tant son nom est associé à la qualité et à l'impact qu'il a eu sur les musiques électroniques. Mais s'il fallait en dire quelques mots, on reviendrait sur *Rêves Mécaniques* (2004) bien sûr, un album qui oscille entre fondations, point d'ancrage du registre, et constance : l'artiste, toujours présent sur la scène grenobloise, ne nous a jamais déçus.

Il invite cette fois-ci trois noms des plus prometteurs en ce moment. Au carrefour du post-punk, de l'EBM et de la techno, Belaria déniche des pépites musicales et monte son propre label Binding System début 2025. Ses sets ? Vifs et nerveux. Le producteur et DJ bordelais Djedjotronic enchaînera quant à lui les hostilités avec ses remixes et productions à écouter en boucle pour tout chaland souhaitant déambuler sur des sons technoïdes, acérés et futuristes. Enfin le Grenoblois Endrick Schroeder, (dont les morceaux ont été joués par quelques grands noms comme Laurent Garnier, Jennifer Cardini ou Dave Clarke) viendra clore ce bal urbain et déployer son mix, aux rythmiques feutrées et viscérales. / CS

THE HACKER + GUESTS
 ☐ Sam. 20 déc. à 23h55
 ☐ La Belle Électrique
 ☐ De 13€ à 22€



© Astrid Staes

CHANSON FOLK HANTÉE

Avec son nom d'alligator (qui, nous dit-on, ferait également référence à des bandits du XV^e siècle volant aux riches pour redistribuer aux pauvres – Gabriel Zucman n'en demandait pas tant), Caïman annonce la couleur. Pour cette Lyonnaise, il ne s'agit pas d'écrire des chansons pour rien : « Dreamcore est un manifeste de résistance par le rêve, l'imaginaire et le faire commun. Un réservoir de forces et de mantras », dit-elle pour présenter son deuxième album paru le 31 octobre dernier. Une sortie en plein Halloween qui prend tout son sens : dans cet opus naviguant entre folk sombre et dreampop, Caïman convoque beaucoup de fantômes (auxquels elle croit) suggérant, dans l'un des meilleurs titres de l'album, que « les rêves sont un moyen de retrouver les morts », ou faisant « danser les ombres » lors d'une *Nocturne* languide en clôture du disque. On l'aura compris, mieux vaut s'ouvrir aux mondes parallèles et autres mysticismes pour embrasser pleinement la musique de Caïman, douce comme une prière. / HV

© Elisa Grosman

CAÏMAN
 ☐ Jeu. 11 déc. à 20h
 ☐ Les Rutilantes
 ☐ Prix libre



et AUSSI



© DR

AMIS D'AMY

Au milieu de tous les tribute bands qui pullulent cette saison (rien qu'au mois de janvier, au Summum ou à l'Auditorium, on pourra voir des ersatz de Queen, Pink Floyd, Supertramp, Céline Dion ou Édith Piaf...), The Amy Winehouse band tire son épingle de ce jeu de dupe. Composé uniquement de musiciens ayant effectivement joué avec la star absolue, dont son grand ami Dale Davis, ce groupe semble le plus légitime pour perpétuer le mythe et rejouer les chefs-d'œuvre de *Back to black* sans trahison. Reste le rôle principal, celui de l'irremplaçable diva, interprété ici par la Britannique Bronte Shande qui a le bon goût de ne pas imiter. / HV

THE AMY WINEHOUSE BAND
 ☐ Mar. 16 déc. à 20h
 ☐ La Belle Électrique
 ☐ De 25€ à 30€



© Mélanie Guillemon

REQUIEM

On a toujours pensé que les soirées techno avaient quelque chose de religieux. Cette musique infinie, ces chapelets de motifs percuteurs, cette obscurité que perce une lumière blanche, n'est-ce pas le rituel d'un monde sans Dieu ? Le passionnant collectif 33^e temps ne nous contredira sans doute pas lorsqu'il intitule son ultime événement (même avec un poil d'ironie) « La dernière messe », avec aux platines Baulsi, Jo Kovaa (photo) et Myori qui ont décidé de « clôturer ce chapitre ». 33^e temps retourne à la poussière, et Dieu seul sait où le vent les portera. / HV

BORN TO DIE
 ☐ Sam. 6 déc. à 23h30
 ☐ L'Ampérage
 ☐ De 8€ à 12€

LA BELLE ÉLECTRIQUE DE L'AIR, DU TEMPS

#2026

ADI SHANKARA • AIROD
 ALBOROSIE • ASHKABAD
 BELARIA • BERTRAND BELIN
 BOULEVARD DES AIRS • CHALK
 DAFNÉ KRITHARAS
 DEBOUT SUR LE ZINC
 DJEDJOTRONIC [LIVE]
 DJ PHYSICAL • DUB DYNASTY
 ENDRIK SCHROEDER
 FURAX BARBAROSSA
 GEORGIO • GRABUGE
 GOGO PENGUIN
 GRANDBROTHERS • H-BURNS
 JÉRÉMY FREROT • JONAH DAN
 KARMEN • KOMODOR • L.E.J
 LILLY WOOD AND THE PRICK
 LUCKY LOVE • LUJPEKA
 MADAME ARTHUR
 MARCEL ET SON ORCHESTRE
 MEL-UU • MIKI • MOJI X SBOY
 MPL • MYD (LIVE)
 NAPALM DEATH • PAPOOZ
 PAUSE • PETER DOHERTY
 PHARA • PIERRE LAPOINTE
 RENE WISE • ROBERT FINLEY
 ROOTS RAID • SCYLLA
 SHANTI D • SINCLAIR
 SUZANNE VEGA • TAÏRO • THÉA
 THE AMY WINEHOUSE BAND
 THE HACKER • THYLACINE
 UP TIGHT • YOA • ZIAK
 ZOUFRIS MARACAS

Salle de concert, lieu de
vie, bar, restaurant

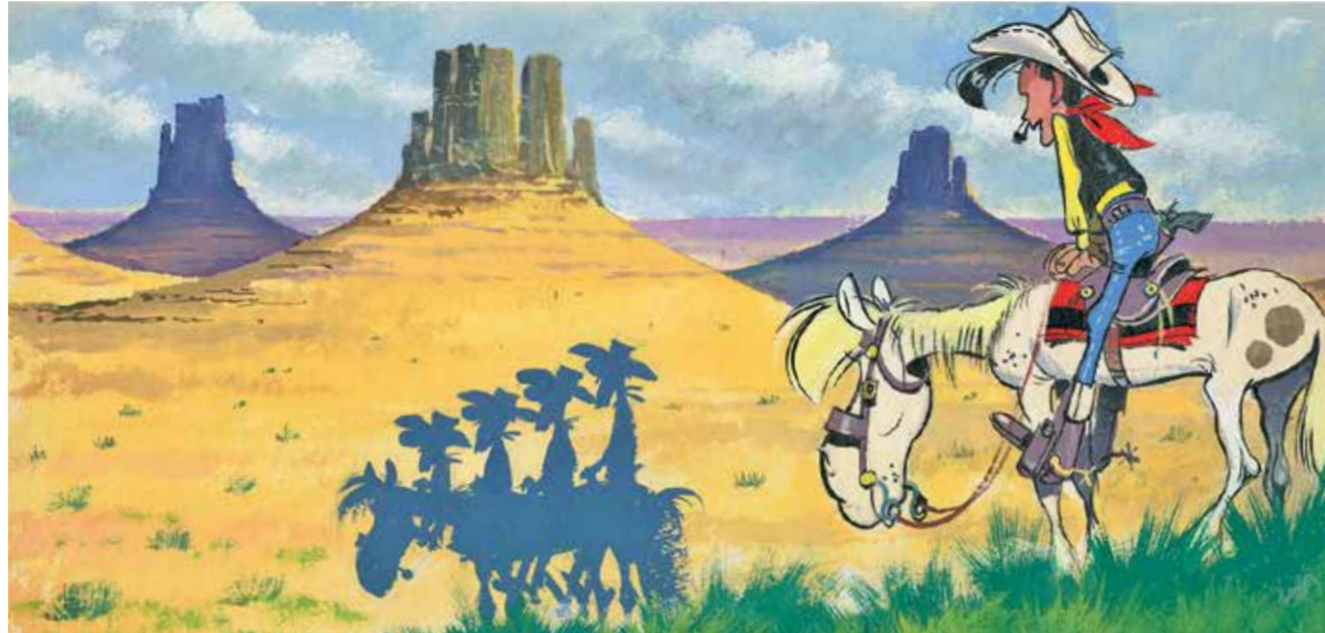
12 ESPLANADE ANDRY FARCY, 38000 GRENOBLE

LA BD DE A À Z

À la fin des années 1970, Marie-Claude Beaud, alors directrice par intérim du Musée de Grenoble, intègre dans les collections une quarantaine de planches de bandes dessinées. Un choix qui fera jaser en haut lieu (la direction des Musées de France l'enjoint à « faire des acquisitions sérieuses »), mais qui permet aujourd'hui à l'institution de justifier cette exposition exceptionnelle dont l'ambition est de donner un aperçu relativement exhaustif de la diversité de la création dans le domaine. En effet, le parcours chronologico-thématique adopté permet tout à la fois de témoigner de l'évolution de cet art singulier et de la manière dont il se fait l'écho des époques qu'il traverse. On navigue ainsi au fil de la visite entre les styles, les genres et les années. On se pâme devant la dynamique des extravagantes compositions des *Avengers* de Jack Kirby, on se prosterne devant la souplesse de la ligne claire de Franquin, on se marre devant la ligne crade très à propos de Vuillemin (qui s'interroge : les auteurs de BD font-ils « tache » dans un musée ?), on s'amuse de la rigidité des dessins de Jean Graton (qui ne parvient décidément pas à donner de la vitesse aux voitures qu'il représente... fâcheux pour quelqu'un qui raconte les aventures d'un pilote de course), on succombe au traitement radical du noir et blanc dans les récits policiers de Frank Miller, Muñoz et Tardi, on se réjouit de la fantasy fantaisiste de la série *Donjon...* Et, ponctuellement, on reste ébahi par la délicatesse d'une œuvre : les pastels sur-réalistes et veloutés de Mattotti, les paysages états-uniens d'Hugues Micol ou une subtile aquarelle de Pratt dans laquelle la silhouette fantomatique d'un Indien surgit d'entre les troncs d'une forêt automnale.

LE SÉRIEUX DE L'ART SÉQUENTIEL

L'un des intérêts majeurs de se déplacer pour voir ces originaux (qui n'ont pas été pensés pour être exposés mais bien pour être reproduits et édités) est de se confronter à leur véritable format. En effet, soucieux du détail et de leur



© Mortis Comics Éditions Dargaud, 2025

confort, certains auteurs travaillent à un format bien supérieur à celui de l'édition. C'est tout particulièrement le cas de Forest, l'auteur de *Barbarella*, dont les planches sont quatre fois plus grandes que la reproduction ou encore de Druillet dont les visions fantastiques peuplées de monstres mécanomorphes nécessitent une surface à la mesure de ses déliries. Et c'est naturellement dans la subtilité des techniques que notre regard se plonge lorsqu'il se trouve face à ces grands formats – ne pas manquer les planches de l'Argentin Breccia qui joue à merveille des textures du papier et de la fluidité des encres ! Enfin, l'exposition est une belle occasion de réfléchir sur l'art du séquençage qui fait la spécificité du 9^e art : joyeusement expérimental chez Mitsuteru Yokoyama,

malicieusement systématique chez Bretécher, maladivement méticuleux chez Chris Ware, ou puissamment cinématographique chez Boucq... Bref, un art qui, contrairement à ce que pensent certains, nécessite un immense travail de réflexion et une bonne dose de sérieux... Impossible de vous convaincre de ne pas y aller – voire d'y retourner à plusieurs reprises, votre billet est valable tout au long de l'exposition...

ÉPOPÉES GRAPHIQUES
– BANDES DESSINÉES, COMICS, MANGA
■ Jusqu'au 19 avr.
📍 Musée de Grenoble
🎟 De 0€ à 14€

UNE SOURIS ET DES HOMMES

POP CULTURE Truffée de pièces rares et inédites, l'exposition du Fonds Clénat pour le patrimoine offre une belle occasion de renouer avec Mickey, le personnage de cinéma autant que l'icône de la pop culture.

/ Par Benjamin Bardinet

Devenu une éminente figure de la pop culture du XX^e siècle, Mickey est désormais un personnage dont on a parfois oublié les origines. Ça tombe bien, c'est là-dessus que l'exposition de la fondation Clénat fait le choix de revenir. Consacrée au héros de dessin animé, la première partie de l'expo rappelle que, lors de sa création en 1928, Mickey est pensé pour le cinéma et inspiré par ses pairs, Charlie Chaplin et Douglas Fairbanks. Fruit de l'imagination de Walt Disney et du talent de dessinateur d'Ub Iwerks, la sympathique souris est un personnage finalement assez sage voire un poil insipide. Comme Tintin (autre figure "insipide" de la pop culture) il a un signe distinctif (ses grandes oreilles) et comme dans les BD d'Hergé, ce sont les personnages secondaires qui donnent du piment aux histoires (Donald, Pluto...). Mais à la différence (notable) de Tintin, Mickey est accompagné dès le début par une figure féminine (un brin stéréotypée mais pas complètement nulle) : Minnie. La seconde partie du parcours nous plonge dans l'univers foisonnant des publications. Fort du succès cinématographique de sa souris, Disney en propose dès 1931 une déclinaison en strip qu'il fait publier dans de nombreux quotidiens avant de finalement lui consacrer un magazine complet dès 1933. L'exposition présente de remarquables strips originaux de Floyd Gottfredson,

de nombreuses publications originales ainsi que les planches récemment réalisées par des dessinateurs franco-belges auxquels Clénat a confié le mythique personnage après en avoir négocié les droits auprès de Disney – ce qui, on l'imagine, ne fut pas une mince affaire. On reconnaît ainsi les traits souples de Cosey, l'effervescence de ceux de Loisel ou encore le travail minutieux et fourmillant de détails d'Alexis Nesme.

LA DÉRIVE DES PRODUITS DÉRIVÉS

Enfin, la troisième partie de l'exposition est une sorte de brocante de rêve consacrée au personnage de Mickey dans laquelle on trouve pêle-mêle une toupie, un service à thé, un jeu de bowling, un train électrique ou une poupée effrayante (Mickey avec des dents... et cinq doigts !) témoignant du fait que les canons esthétiques du personnage mettront quelques années à être codifiés. Une exposition sympathique qui ravira petits et grands, fans et néophytes.

MICKEY, TOUT A COMMENCÉ PAR UNE SOURIS
■ Jusqu'au 18 avr.
📍 Couvent Sainte-Cécile
🎟 De 5€ à 7€

BANDE DESSINÉE Pas facile de résumer plus d'un siècle de création BD en une seule exposition, c'est pourtant ce que parvient à faire avec brio le Musée de Grenoble avec "Épopées graphiques", expo événement réalisée grâce au Fonds Hélène et Edouard Leclerc. Petit tour d'horizon de ce qui nous a marqués et des réflexions qui nous ont traversés.

/ Par Benjamin Bardinet



Alp et le dragon-rivière © Utopik photo

DEUX EXPOS POUR LES MARMOTS

SCIENCE ET NATURE À l'approche des vacances de Noël, on a visité deux expositions dédiées au jeune public qui – hasard – ont en commun le thème de l'eau. Pas mal pour faire une pause entre deux repas arrosés.

/ Par Benjamin Bardinet

À LA SOURCE

En prenant le parti de personnifier les montagnes (Alp) et les rivières (le dragon-rivière), cette exposition nous annonce faire le choix de la fiction pour parler du cycle de l'eau à des moins de 8 ans. Bien. Nous, on y a surtout vu une expo pensée comme une succession de mini-ateliers interactifs qui permettent de comprendre l'évolution des cours d'eau au fil des saisons. Ici, les enfants insèrent des boules qui symbolisent la neige, la pluie, le soleil ou un orage et observent les effets sur le cours d'eau animé qui dévale une montagne. Plus loin, un bac à sable interactif permet de modeler le paysage, et même d'y ajouter plus de forêts, de villages ou de cultures et de regarder les effets d'une éventuelle crue due à une averse – sachant que c'est l'enfant qui provoque la pluie avec l'ombre de sa main, il ne faudra pas s'étonner qu'il se prenne pour Dieu à la maison. Enfin, en suivant le fil d'une rivière dessinée, les enfants peuvent découvrir la faune et la flore qui interagissent avec le cours d'eau : la grèbe, le crapaud, mais aussi le pêcheur, l'agriculteur ou l'invasive renouée du Japon... tout cela dans un cadre immersif et cotonneux à souhait. Idéal pour les froides journées d'hiver donc. Même si au fil de l'exposition, on a un peu perdu celui de la fiction annoncée en début de parcours.

ALP ET LE DRAGON-RIVIÈRE

■ Jusqu'au 29 août
📍 Cosmocité (Le Pont-de-Claix)
🎟 6€

L'EAU COURANT

Après les vêtements, c'est l'eau qui sera la thématique commune aux musées départementaux pour la saison à venir et la Maison Bergès ouvre le bal avec un parti pris évident : s'adresser aux familles et donc aux plus jeunes. Pas évident puisqu'il s'agit, pour cette exposition, de faire comprendre les principes de l'hydro-électricité dont Aristide Bergès fut l'un des grands précurseurs et un ardent promoteur à la fin du XIX^e siècle. C'est à lui qu'on doit la vulgarisation du terme "houille blanche" par opposition à la houille noire, le charbon, plus polluant, plus inaccessible et épuisable (moins écolo en somme). Pour séduire le jeune public donc, l'exposition est ponctuée de maquettes Légo qui reconstituent les grandes infrastructures nécessaires à la production d'électricité : barrages, centrales et conduites forcées. On découvre même une maquette collaborative et évolutive qui recrée le relief de Belledonne et valorise les différentes installations dont Bergès fut à l'initiative... Bref, un parcours sympathique et didactique qui, en bonus, a le mérite de faire découvrir la centrale troglodyte de Loury – dont une magnifique verrière ouvragée (et désormais en ruine) rappelle la présence – encastree dans une falaise escarpée de la vallée de Laval-en-Belledonne. Surprenant !

BRICK HYDRO. DE L'EAU À L'ÉLECTRICITÉ

■ Jusqu'au 17 mai
📍 Maison Bergès (Villard-Bonnot)
🎟 Gratuit

En décembre,

ON IRRADIE VOIR



© Stéphane Billot

HAUT EN COULEUR

Tout au long du mois de décembre, l'Espace Vallès réunit quatre artistes régionaux dont les pratiques variées (dessin, peinture, photographie, installation...) ont en commun d'entretenir un lien fort avec la couleur. On pourra y découvrir les œuvres hybrides mêlant dessin et photographie de Gabriel Ott, les auto-portraits gentiment délirants de Claudia Masciave, les interventions collaboratives réalisées dans l'espace public de Stéphane Billot ainsi que la tambouille picturale de Camille Boileau qui a la particularité de mettre en place des protocoles de création expérimentaux pour chacune de ses séries. / BB

LES COULEURS DU RÉEL

■ Jusqu'au 20 déc.
📍 Espace Vallès (Saint-Martin-d'Hères)
🎟 Gratuit

PHOTOGRAPHIE

L'HEURE DE LA POSE

Le monde du travail. Voilà le sujet de la série photographique d'ampleur (10 000 clichés !) que François Kollar a réalisée dans les années 1930 pour le compte des éditions des Horizons de France. Publié dans des ouvrages intitulés *La France travaille*, ce projet avait le mérite à l'époque de donner à voir des hommes et des femmes encore largement sous-représentés. On s'interroge toutefois sur la portée politique de ces images qui montraient des ouvriers productifs, éternellement souriants, et toujours magnifiques sur leur lieu de travail. Dans cette série, pas question de montrer la fatigue, l'épuisement et l'exploitation (à une époque où il n'y a ni congés payés, ni 35 heures...). On espère que l'exposition mettra cela en perspective. La réponse dans le numéro de janvier. / BB

FRANÇOIS KOLLAR. NOUS À L'ŒUVRE

■ Jusqu'au 20 sept.
📍 Musée de l'ancien évêché
🎟 Gratuit



© François Kollar

PEINTURE À L'EAU !

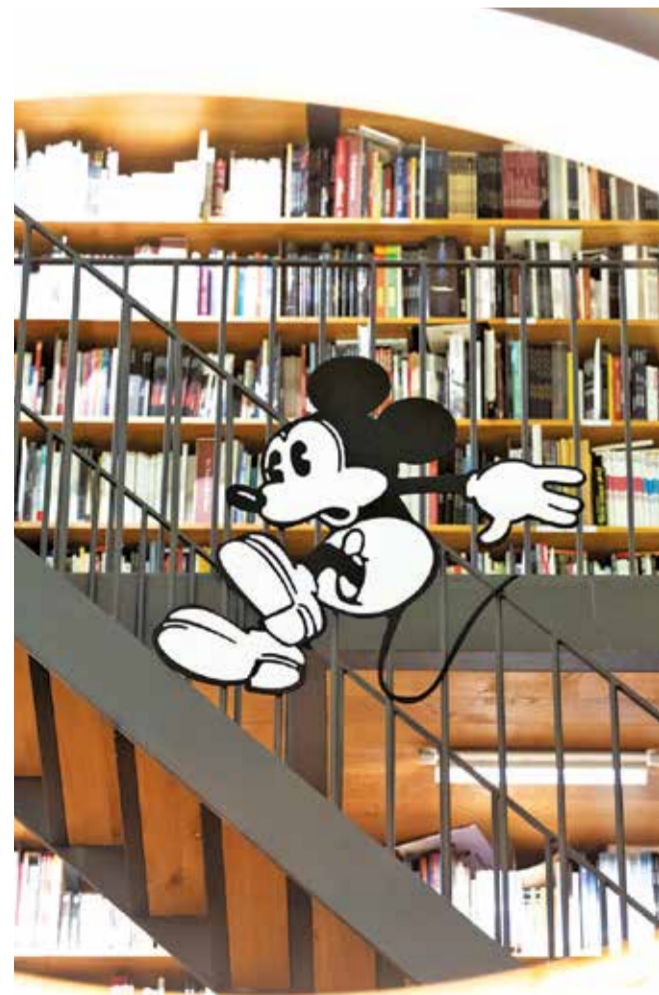
Petite mais bien ficelée, l'expo du musée Mainssieux pourrait bien mériter le détour. Celle-ci propose de revenir sur la thématique du bain dans la peinture ; du XIX^e siècle au début de l'art moderne. En quelques tableaux, seront évoqués le bain idéalisé des figures divines, la trivialité de la toilette quotidienne ainsi que les baignades en mer dont on découvre les plaisirs au début du XX^e siècle. Bonne surprise, cette exposition (dont on pouvait redouter la prépondérance du "male gaze") présente plusieurs œuvres remarquables d'artistes femmes qu'on apprécie tout particulièrement : Jacqueline Marval et Suzanne Valadon. / BB

L'HEURE DU BAIN

■ Jusqu'au 31 mai
📍 Musée Mainssieux (Voiron)
🎟 De 2€ à 5€



© Nicolas Roux dit Buisson



© Christophe Levat



REGARDS EXCENTRÉS

FESTIVAL Quatre soirées de projections et de rencontres autour du cinéma documentaire de création : c'est ce que propose L'Excentrique Cinéma de l'association Cinex, qui pose ses bagages au 102.

/ Par Damien Grimbart

Lorsqu'on parle de cinéma documentaire, le premier réflexe est souvent d'aborder les films par leur sujet. C'est tout naturel, mais c'est aussi insuffisant. Qui filme ? Pendant combien de temps ? De quelle manière ? De quel point de vue ? En d'autres termes, la dimension documentaire nous oriente souvent inconsciemment vers une approche plus sociologique, au détriment d'une approche plus cinématographique. Et tout l'intérêt d'un événement comme l'Excentrique Cinéma (mais la même chose pourrait être dite de festivals comme Le Monde au coin de la rue ou Cinéma de quartier, dont nous vous

parlions précédemment), c'est justement de modifier cette pré-conception. De nous rappeler l'importance du regard porté, de la subjectivité, de la sensibilité, de la grammaire cinématographique, tout aussi importants que dans le cinéma de fiction. Réunissant six films de durée variable sélectionnés par l'équipe de Cinex, l'Excentrique Cinéma se construit avant tout en fonction des coups de cœur de chacun... et des disponibilités des cinéastes, comme nous l'explique Fabien Fischer, membre du collectif : « C'est très important pour nous d'inviter à chaque fois les réalisateurs et réalisatrices pour qu'ils puissent venir échanger avec le public à la fin des séances. » Pas de thématique transversale donc, même si dans les films de cette édition, il est beaucoup question de « tenir debout dans l'adversité ».

AU PROGRAMME...

Dans *Le Goût du sucre*, projeté en ouverture, on suit la désillusion de Khassro, ancien combattant peshmerga. Après avoir lutté pour l'indépendance du Kurdistan et perdu son frère

au combat, il constate avec amertume, cinq ans plus tard, la corruption des élites et la volonté d'exil de son fils aîné, qui travaille à ses côtés dans une décharge à ciel ouvert. Dans *Sous le feu*, on accompagne le temps d'un été une bande d'adolescents, fils d'ouvriers d'une usine iséroise de silicium menacée de fermeture : autres lieux, autres horizons, mais toujours le même arrière-goût tenace de déterminisme social. Dans *Les Voyageurs*, l'approche est différente : c'est un jeune migrant camerounais qui filme lui-même son quotidien précaire et celui de son groupe. Coincés entre le Maroc et l'Espagne, ils tentent de garder espoir malgré leurs tentatives infructueuses de traverser.

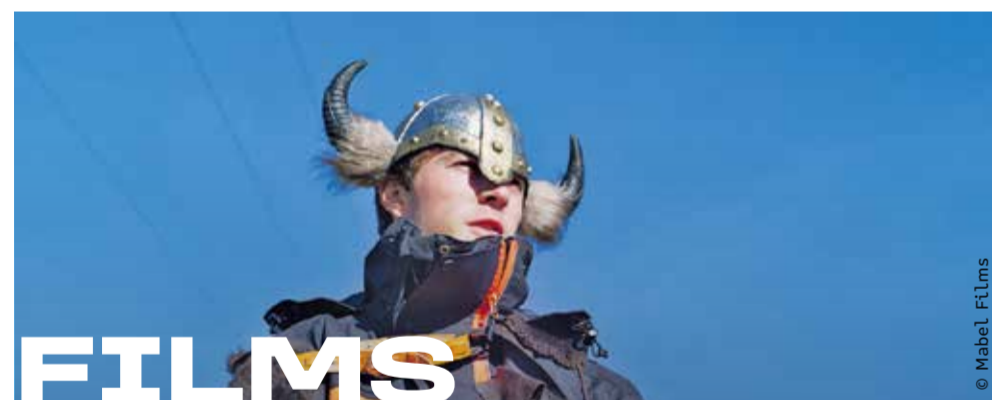
Le jeu vidéo comme échappatoire ? On s'autorise un raccourci facile, mais le thème traverse deux des autres films présentés : dans *Fragile como una bomba*, on suit le quotidien de Tatiana, jeune femme haute en couleur qui a quitté l'Argentine pour la France après une enfance meurtrie. Accompagnante d'un homme handicapé le jour, elle se déchaîne le soir venu sur un serveur de GTA 5 sous l'alias LaVenganza666. Dans *Still Playing*, c'est cette fois un créateur de jeu vidéo palestinien qu'on accompagne. Vivant en Cisjordanie avec ses deux enfants sous la menace constante des raids de l'armée israélienne, il exorcise dans ses jeux ses craintes les plus profondes. Encore une autre approche enfin pour *Bon voyage*, dans laquelle la réalisatrice convoque « un petit théâtre de poupées et d'objets » pour aborder l'euthanasie de sa grand-mère à l'âge de 102 ans...

L'EXCENTRIQUE CINÉMA

■ Du mar. 9 au ven. 12 déc. à 20h30

📍 Le 102

🎟 Prix libre



FESTIVAL D'HAUTEUR

Il y a bien sûr les documentaires sur la montagne et la nature, le cœur du Festival international d'Autrans, avec cette année encore une abondance de films en compétition : *Un printemps au Mont-Blanc* (titre parlant), *Lupi Nostris* sur l'insaisissable thème du loup ou *Run again* qui raconte comment l'un des chasseurs d'Archive, Dave Pen, s'est reconverti en ultra-traïler déter' (on en apprend tous les jours). Mais au contraire des Rencontres Ciné Montagne par exemple, le festival d'Autrans embrasse un spectre beaucoup plus large que celui du docu pour grelous. On y trouve aussi des courts-métrages d'animation et toute une série de fictions (souvent en avant-première) qui, si elles ont toujours la montagne pour toile de fond, diluent judicieusement le propos. Parmi elles, on recommande de se frotter (mais pas trop près) à *L'Incrovable femme des neiges*, nouveau long-métrage du facétieux Sébastien Betbeder, un peu mollasson dans sa mise en scène mais relevé par la présence un

brin fantomatique de Blanche Gardin dans un rôle écrit sur mesure. Réussite plus franche pour *Laurent dans le vent* (photo) qui raconte la lente et difficile reconstruction d'un absolu paumé, exilé dans une petite station de sport d'hiver. Rencontre après rencontre (hallucinantes de justesse pour la plupart), Laurent se déprend de son existence citadine, non pour des raisons secondaires pseudo-bourgeoises, mais bien parce qu'il trouve ici – pour la première fois de sa vie – des gens à son image. Encore un film qui pose son regard sur la campagne ? Oui, mais au contraire de beaucoup d'autres (c'est un cinéma à la mode en ce moment), *Laurent dans le vent* montre une ruralité composite – et bien plus surprenante. / HV

FESTIVAL INTERNATIONAL D'AUTRANS

■ Du mer. 3 au dim. 7 déc.

📍 Divers lieux (Autrans)

🎟 De 7€ à 9€ La séance



BÊTES DE SCÈNES

On ne l'avait pas vu depuis notre enfance – et la plus tendre. Expérience donc que de remater *Gremlins* (1984), dont les souvenirs vagues charriaient en nous un mélange d'effroi et d'attendrissement, sentiments addictifs puisqu'on se rappelle l'avoir beaucoup regardé, ce film. 25 ans plus tard, on a perdu notre innocence lorsque s'inscrit le titre en lettres rouges sur la ville américaine enneigée. Avec Chris Columbus au scénario, et Steven Spielberg à la production exécutive, ce film est un compromis entre les idées gores (et donc réjouissantes) du premier et les ambitions plus familiales et grand public du second. Résultat, l'adulte passionné de 7^e art que nous sommes devenus regrette d'emblée les "gentillesces" d'un cinéma calibré pour

GREMLINS

■ Dim. 14 déc. à 18h30

📍 Cinéma Juliet-Berto

🎟 De 4€ à 7€

sumum & l'auditorium

LE COEUR BATTANT DE VOS ÉMOTIONS.

JANVIER 2026

MAR. 06 – ENNIO MORRICONE & NINO ROTA

JEU. 08 – CARMINA BURANA

SAM. 10 – MOGUIZ

DIM. 11 – ONE NIGHT OF QUEEN

JEU. 15 – SO FLOYD

VEN. 16 – GÉNÉRATION CÉLINE

SAM. 17 – COVERTRAMP

VEN. 23 – REDOUANE BOUGHERABA

SAM. 24 – NAWELL MADANI

VEN. 30 – PIAF ! LE SPECTACLE

SAM. 31 – PAT'PATROUILLE

FÉVRIER 2026

MAR. 03 – ABBA GOLD

MAR. 04 & MER. 05 – PAUL MIRABEL

DIM. 22 – ROBERTO ALAGNA

LUN. 23 – THE ROCK SYMPHONY ORCHESTRA

JEU. 26 – GUIHOME

VEN. 27 – FLORIAN LEX

SAM. 28 – JULIEN CLERC

MARS 2026

DIM. 01 – MESSMER

SAM. 07 – VÉRINO

DIM. 08 – GREASE

JEU. 12 – CLÉMENT VIKTOROVITCH

VEN. 13 – ARA MALIKIAN

SAM. 14 – 15 000 VOIX

POUR LES LÉGENDES DU ROCK

MER. 18 – LAURA LAUNE

JEU. 19 – KENDJI

VEN. 20 – LAC DES CYGNES

SAM. 21 – FABRICE EBOUÉ

VEN. 27 – HUGUES AUFRAY

AVRIL 2026

MER. 01 – LÉGENDE BALAVOINE

VEN. 03 – INTERNATIONAL FESTIVAL BALLET

MAR. 07 – TOM BALDETTI

VEN. 10 – NAÏM

JEU. 16 – CALOGERO

VEN. 17 – THE DEPECHE MODE EXPERIENCE

SAM. 18 – PANAME COMEDY CLUB

VEN. 24 – ELENA NAGAPETYAN

SAM. 25 – MARIE-CLAUDE PIETRAGALLA

DIM. 26 – THE SIMON & GARFUNKEL STORY

MER. 29 – SHEILA – LA TOURNÉE 8.0

MAI 2026

MER. 06 – BLISS

JEU. 21 – GAËTAN ROUSSEL

MER. 27 – SARAH SCHWAB

JEU. 28 – LORIE

SAM. 30 – AU COEUR DES COMÉDIES MUSICALES

JUIN 2026

VEN. 05 – LA LÉGENDE DE MONTE-CRISTO

VEN. 12 – BONNE NOUVELLE BY D'PENDANSE

Toute la programmation sur :
sumum-grenoble.com

Rue Henri Barbusse, 38100 Grenoble

© Cendrine Buch

SPECTACLE VIVANT

FESTIVAL

FESTISOL

Le Festival des Solidarités a lieu chaque année dans toute la France et 12 pays d'Afrique francophone. Jusqu'au sam. 6 déc. Divers lieux (agglo) Gratuit

MAGIE

SOTRIÈE MAGIQUE

→ Lire notre article p.6.

Mer. 3 déc. à 19h

TMG - Grand Théâtre

De 5€ à 16€

Ven. 5 déc. à 19h30

Espace Paul-Jargot (Crolles)

De 7€ à 17€

THÉÂTRE

LA NUIT DES ROIS

Où l'amour, la confusion et les jeux d'identité s'entrelacent dans une danse enlaidée.

Jeu. 4 déc. à 19h

EST (Saint-Martin-d'Hères)

Gratuit

THÉÂTRE

HEDDA

Réécriture théâtrale et cinématographique passionnante de la pièce d'Henrik Ibsen.

Jeu. 4 et ven. 5 déc. à 19h30

MC2

De 5€ à 33€

THÉÂTRE

CARLOS CARDEL, LA LÉGENDE DU TANGO

Jean-Vincent Brisa, accompagné par trois musiciens de grand talent, racontera l'histoire de Carlos Gardel.

Jeu. 4 déc. à 20h

Le Déclit (Claix)

De 12€ à 18€

HUMOUR

LAURENT GERRA

Jeu. 4 déc. à 20h

Summum

Gratuit

THÉÂTRE

LE CAMP DES MALHEUREUX – LA LONDONIENNE

Dans un Londres underground, cette pièce explore le deuil et la reconstruction par la musique.

Jeu. 4 et ven. 5 déc. à 20h

TMG - Théâtre de Poche

De 5€ à 16€

THÉÂTRE

OU NUL NE NOUS ATTEND

Ce spectacle recompose, par fragments, les souvenirs de six amis réunis dans un chalet enneigé.

Jeu. 4 et ven. 5 déc. à 20h

MC2

De 5€ à 29€

HUMOUR

OÉCILE MARX

Et si nos moments de ridicule devenaient nos meilleures histoires ?

Du jeu. 4 au sam. 6 déc. à 20h30

La Basse Cour

De 12€ à 18€

THÉÂTRE

ACONITUM

Hortense est naturopathe, excessive, impatiente. David est ingénieur, serene, prévisible. Ils s'aiment.

Ven. 5 déc. à 20h

Grand Angle (Voiron)

De 10€ à 20€

HUMOUR

MISS PURPLE

AND MISTER BLUE

Miss Purple, la diva, la Patronne aux exigences de star un brin capricieuse, accompagnée du pianiste Mister Blue.

Ven. 5 déc. à 20h

Le Laussy (Gières)

De 12€ à 19€

THÉÂTRE

À QUOI SERVENT LES POINTS-VIRGULES ?

Un parc, un soir : A veut mettre fin à ses jours et B veut contempler le coucher du soleil.

Ven. 5 déc. à 20h

Salle des fêtes (La Terrasse)

Sam. 6 déc. à 20h

Réfectoire de L'école primaire publique (La Pierre)

Prix Libre

THÉÂTRE

TU PARLES !

Quelles colères, peines invisibles, traînent le long du comptoir ?

Ven. 5 et sam. 6 déc. à 20h

La Salle Noire

De 10€ à 16€

Ven. 12 déc. à 20h

La Fatencerie (La Tronche)

De 0€ à 13€

HUMOUR

FLORENCE MENDEZ

Florence Mendez nous embarque dans un stand-up où l'humour et la sincérité se mêlent.

Ven. 5 déc. à 20h30

L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)

De 17€ à 24€



© DR

CINÉ-CONCERT

FUEGA – J'AI RENCONTRÉ UN PHACOCHÈRE

Le voyage révé et haut en couleurs de Fuega, petite femelle phacochère facétieuse.

Sam. 6 déc. à 9h15, 10h30 et 15h

Espace 600

De 5€ à 10€

HUMOUR

PATRIK COTTET-MOINE

Un maître incontesté du mime, des bruitages, des grimaces, une gestuelle millimétrée...

Sam. 6 déc. à 17h30

Théâtre en Rond (Sassenage)

De 12€ à 18€

IMPRO

EXPÉRIENCES SANS LENDemain

Un ou une scientifique place quatre cobayes dans des situations singulières. Par Latiag Impro Grenoble.

Sam. 6 déc. à 20h

La Basse Cour

De 10€ à 12€

SPECTACLE

PALAVAS VEGAS

– LA MÉGA BOUM

Voyage kitsch et festif, des années 70 à aujourd'hui.

Sam. 6 déc. à 20h

L'Odyssée (Eybens)

De 6€ à 10€

THÉÂTRE

PREMIER AMOUR

Beckett jongle avec les mots, phrases à double sens, digressions déboussolantes : une langue magistrale.

Sam. 6 déc. à 20h30

Le Café des arts

De 10€ à 15€

COMÉDIE MUSICALE

CABALES

Monsieur de Sèvres, propriétaire du Grand Hôtel, a été retrouvé gisant au pied du balcon du 7^e étage.

Sam. 6 déc. à 20h30

Espace culturel Navarre (Champ-sur-Dac)

De 9€ à 15€

THÉÂTRE

UN AIR DE FAMILLE

Un repas de famille qui ne se passera pas comme prévu...

Sam. 6 déc. à 20h30

Dim. 7 déc. à 14h

Espace Victor-Schœlcher

(Seyssins)

De 0€ à 13€

IMPRO

CARTE BLANCHE

À TIMOTHÉE ANSIEAU

Timothée Ansieau est une figure majeure de l'impro en France.

Dim. 7 déc. à 19h30

La Comédie de Grenoble

12€

IMPRO

CHAMPIONNAT DE CATCH IMPO

Ces combats de coqs et poules ont lieu chaque dimanche et c'est vous qui choisissez les vainqueurs !

Ts Les dim. à 20h

La Basse Cour

De 10€ à 14€

THÉÂTRE

AARON

Traqué par le FBI, l'hacktiviste Aaron Swartz se réfugie dans une classe.

Mar. 9 déc. à 18h

Bâtiment IMAG (SMH)

Gratuit

DANSE

ALICE

Avec une chorégraphie à couper le souffle, Alice nous entraîne dans un pays des merveilles très particulier.

Mar. 9 déc. à 20h

Grand Angle (Voiron)

De 13€ à 30€

DANSE

SOUS LES FLEURS

Suite à sa rencontre avec une commanauté non genrée, Thomas Lebrun explore la féminité masculine.

Mar. 9 déc. à 20h

La Rampe (Échtrolles)

De 7€ à 32€

THÉÂTRE

LE PARADOXE DES JUMEAUX

Deux acrobates nous livrent une pièce poétique qui questionne les mystères du temps.

Mar. 9 et mer. 10 déc. à 20h

TMG - Théâtre de Poche

De 5€ à 16€

THÉÂTRE

FUCUEUSES,

HISTOIRES DES FEMMES QUI VOULAIENT PARTIR

Claquer la porte et tout quitter. Pour une heure, quelques minutes ou l'éternité...

Du mar. 9 au jeu. 11 déc. à 20h

MC2

De 5€ à 29€

HUMOUR

ENTRE LES DEUX

→ Lire notre article p.7.

Mar. 9 déc. à 20h

MC2

39€

THÉÂTRE

COMMENT TRAVERSER LES SOMBRES TEMPS ?

→ Lire notre article p.7.

Mar. 9 déc. à 20h

Hexagone (Meylan)

De 6€ à 24€

THÉÂTRE

COURGETTE

Le roman de Gilles Paris, *Autobiographie d'une Courgette*, est enfin adapté au théâtre.

Mer. 10 déc. à 20h

Espace Aragon (Villard-Bonnot)

De 5€ à 20€

IMPRO

AU FIL DU TEMPS

Dans ce spectacle improvisé, vous suivrez la vie de deux personnages depuis leur tendre jeunesse.

Mer. 10 déc. à 20h30

La Basse Cour

De 10€ à 12€

HUMOUR

PHILIPPE LELLOUCHE

Spectacle drôle et réconfortant de nostalgie heureuse.

Mer. 10 déc. à 20h30

Espace Agora (Saint-Ismier)

40€

Sam. 10 jan. à 20h30

Théâtre en Rond (Sassenage)

De 25€ à 20€

DANSE

MY LADIES ROCK, VARIATIONS

→ Lire notre article p.7.

Jeu. 11 déc. à 20h

L'Heure Bleue (SMH)

De 5€ à 27€

DANSE

POST ORIENTALIST EXPRESS

Eun-Me Ahn entrelace tradition et modernité pour concevoir des spectacles aussi inattendus qu'exaltants.

Jeu. 11 et ven. 12 déc. à 20h

MC2

De 5€ à 33€



© Christophe Reynaud de Lage

THÉÂTRE

LE CRÉDIT

Et vous, jusqu'ou seriez-vous prêt à aller pour obtenir un crédit ? Par la compagnie Rire sous Cape. Dès 10 ans.

Du jeu. 11 au sam. 13 déc. à 20h30

La Basse Cour

De 12€ à 10€

De 5€ à 29€

THÉÂTRE

TENIR DEBOUT

→ Lire notre article p.7.

Mar. 16 déc. à 20h

L'Heure Bleue (SMH)

De 5€ à 17€

THÉÂTRE

L'ART D'AVOIR TOUJOURS RAISON

Deux scientifiques prétendent avoir trouvé une méthode qui permet de gagner n'importe quelle élection.

Mar. 16 déc. à 20h

La Rampe (Échtrolles)

De 7€ à 23€

CIRQUE

KA-ÏN

Un ballet tourbillonnant à couper le souffle !

Du mar. 16 au jeu. 18 déc. à 20h

MC2

De 5€ à 29€

CIRQUE

BIOGRAPHIES

Une pièce pour une jongleuse et un rappeur, dans laquelle le public est invité dans l'intimité de la jongleuse.

Du mar. 16 au jeu. 18 déc. à 20h

14h15 et 19h30

Ven. 19 déc. à 10h

Hexagone (Meylan)

De 6€ à 24€

THÉÂTRE

DIVA SYNDICAT

Divs Syndicat secoue l'histoire de la musique avec humour et impertinence !

Ven. 12 déc. à 20h

L'Odyssée (Eybens)

MUSIQUE (SUITE)

GOSPEL

NOËL AVEC FRANKLIN AKOIA MVA

Avec la participation du grand chœur de Grenoble Gospel Singers, du groupe vocal Magics et d'un jazz band.

Dim. 7 déc. à 17h30

Église Saint-Marc
De 10€ à 25€

CLASSIQUE L'IRRÉVÉRENCE ET L'IMPERTINENCE D'OFFENBACH À BRASSENS

Un florilège de mélodies françaises du XIX^e siècle aux années 1950 (Ravel, Chabrier, Poulenc, Vian, Brassens).

Dim. 7 déc. à 17h30

Musée de Grenoble
De 5€ à 26€

CLASSIQUE SOTRÉE ROSSINI

Portrait musical de Gioachino Rossini, construit autour de ses plus belles pages lyriques.

Mar. 9 déc. à 20h

MC2
De 5€ à 46€

POP

DAJAK

Un voyage musical mêlant rap, ambient, folk et rock progressif.

Mer. 10 déc. à 20h
L'Amperage
25€

CLASSIQUE CENDRILLON

L'opéra *Cendrillon* de Pauline Viardot revient sur scène dans un spectacle pétillant et plein de surprises.

Du mer. 10 au ven. 12 déc. à 20h

MC2
De 5€ à 29€

CHANSON RÉGIS & RÉGIS

Concert participatif autour d'un répertoire de chansons reprises à leur façon.

Jeu. 11 déc. à 19h

Rocky Pop
Gratuit

CLASSIQUE APERO CONCERT MUSIQUE DE CHAMBRE

Avec les élèves CRR de Vaille Quincaret.

Jeu. 11 déc. à 19h

Le Café des arts
Prix libre

JAZZ

PETIT FESTIN MUSICAL (ET AMICAL !) DU JAZZ CLUB

Au programme : la fameuse jam session de Noël dans une ambiance décontractée.

Jeu. 11 déc. à 19h30

Jazz Club de Grenoble
De 12€ à 18€

POP

CATMAN

→ Lire notre article p.9.

Jeu. 11 déc. à 20h

Les Rutilantes
Prix libre

ROCK

EIFFEL

→ Lire notre article p.8.

Jeu. 11 déc. à 20h

L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)
27€

ÉLECTRO

LES NUITS PARALLÈLES #7

Downtempo, slow techno, goa et psytrance se mêlent autour de Patafora, Chenreiz et Hamcat.

Jeu. 11 déc. à 20h

L'Amperage
De 10,55€ à 12€

RAP

ZIAK

Ziak revient avec son 3^e album *Essonne History X*.

Jeu. 11 déc. à 20h

La Belle Électrique
De 27€ à 32€

MUSIQUE DU MONDE

IBRAHIM MAALOUF

Ibrahim Maalouf célèbre les 10 ans de *Kalthoum* avec une tournée exceptionnelle en France et Europe.

Ven. 12 déc. à 20h

Le Grand Angle (Voiron)
De 61€ à 69€

MUSIQUE DU MONDE

CLARJET

Le répertoire est très éclectique, centré sur le jazz actuel et les musiques expérimentales.

Ven. 12 déc. à 20h30

Le Café des arts
De 10€ à 15€

GOSPEL

TRAVEL IN GOSPEL

Voyage musical dans l'univers intense et rythmé des chants gospel !

Ven. 12 déc. à 20h30

Salle Olivier-Messtiaen
De 12€ à 20€

ÉLECTRO

38 DEGRÉS

→ Lire notre article p.8.

Ven. 12 déc. à 22h

Summum
De 29€ à 35€

REGGAE / DUB

AFRWWRK SESSION

Avec Adi Shankara, Ashkabada, Dub Dynasty feat Jonah Dan et Roots Raid feat Shanti D.

Ven. 12 déc. à 22h

La Belle Électrique
De 19€ à 24€

ÉLECTRO

HARDCORE XPERIENCE

– MOUNTAIN ROAD

Prépare-toi à une montée d'adrénaline pure, guidée par une légende vivante : Rob Gee.

Ven. 12 déc. à 23h

Drak-Art
De 16€ à 25€

DIVERS

MARCHÉ DE NOËL DU MINIMISTAN

Artisanat, création locale, musique et vin chaud. Vendredi de 17h à 20h et samedi de 10h à 20h.

Ven. 12 et sam. 13 déc.

Minimistan
Gratuit

CLASSIQUE

CONCERT DE NOËL : LE PETIT PRINCE À TRAVERS LES ÉTOILES

Entre conte et musique, un moment féérique à partager en famille !

Sam. 13 déc. à 14h30

Musée de Grenoble
De 5€ à 18€

CINÉ-CONCERT

LUMINA

Le ciné-concert *Lumina* met en musique des œuvres inspirées des mythes et contes traditionnels.

Sam. 13 déc. à 16h

La Salle Noire
De 0€ à 12€

HUMOUR MUSICAL

MOZART ONE PIANO SHOW

→ Lire notre article p.7.

Sam. 13 déc. à 19h

La Rampe (Échirrolles)
De 7€ à 32€

MUSIQUE DU MONDE

NUIT POLAIRE

Immersion musicale et visuelle dans l'imaginaire du monde polaire.

Jeu. 18 déc. à 20h

Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
15€

ROCK

UP TIGHT XMAS PARTY

Cocktail explosif de rock'n'roll, ska, soul, funk et british beat.

Ven. 19 déc. à 20h

La Belle Électrique
Gratuit

SOUL / FUNK

PASHA DISCO CLUB

Venez danser sans retenue et onduler sur les plus grands tubes disco/funk.

Ven. 19 déc. à 20h

La Salle Noire
De 12€ à 16€

MUSIQUE DU MONDE

MAGIE TZIGANE

Joyeuse, langoureuse, lente ou vive, la musique tzigane oscille avec virtuosité d'une émotion à l'autre.

Ven. 19 déc. à 20h30

Le Café des arts
De 10€ à 15€

ÉLECTRO

WELCOME X ZOUAWOTEK

Avec Infrakontrol, Acydup, GS.ESK...

Sam. 13 déc. à 23h

Drak-Art
De 13€ à 15€

JAZZ

CONCERTS SOLIDAIRES

Pour compenser les baisses de subvention accordées à la culture.

Dim. 14 déc. à 17h30

Jazz Club de Grenoble
De 10€ à 12€

POP

HÉROÏQUE

Après *Récit d' sons et P'tits maux d'mômes*, La Poëte à Gratter revient avec un tout nouvel album : *Héroïque*.

Mar. 16 déc. à 20h30

Le Prisme (Seyssstns)
De 0€ à 12€

SOUL / FUNK

THE AMY WINEHOUSE BAND

→ Lire notre article p.9.

Mar. 16 déc. à 20h

La Belle Électrique
De 5€ à 12€

CLASSIQUE

COURONNEMENT

La Messe du Couronnement de Carl Philipp Emanuel Bach.

Mar. 16 déc. à 20h

MC2
De 5€ à 60€

CHANSON

BEN MAZUÉ

Mar. 16 déc. à 20h
Grand Angle (Voiron)
De 23€ à 50€



© Romain Philippon

ROCK

ORMAGODEN + THORN INCORPORATED + MEANDRES

Plateau mêlant riffs puissants, énergie brute et esthétiques variées de la scène grenobloise.

Mer. 17 déc. à 19h

L'Amperage
5€

MUSIQUE DU MONDE

LA MOSSA

→ Lire notre article p.8.

Mer. 17 déc. à 19h

La Source (Fontaine)
De 9€ à 16€

POP

AMIR

Mer. 17 déc. à 20h

Le Summum
De 38€ à 63€

CLASSIQUE

PASTORALE DE NOËL

Avec les Musiciens du Louvre.

Jeu. 18 déc. à 12h30

Musée de Grenoble
De 5€ à 18€

MUSIQUE DU MONDE

NUIT POLAIRE

Immersion musicale et visuelle dans l'imaginaire du monde polaire.

Jeu. 18 déc. à 20h

Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
15€

ROCK

Cocktail explosif de rock'n'roll, ska, soul, funk et british beat.

Ven. 19 déc. à 20h

La Belle Électrique
Gratuit

SOUL / FUNK

PASHA DISCO CLUB

Venez danser sans retenue et onduler sur les plus grands tubes disco/funk.

Ven. 19 déc. à 20h

La Salle Noire
De 12€ à 16€

MUSIQUE DU MONDE

MAGIE TZIGANE

Joyeuse, langoureuse, lente ou vive, la musique tzigane oscille avec virtuosité d'une émotion à l'autre.

Ven. 19 déc. à 20h30

Le Café des arts
De 10€ à 15€

FANFARE

GALLOWSTREET

Gallowstreet propulse le brass band dans le futur : beats puissants, harmonies ciselées et énergie collective.

Ven. 19 déc. à 20h30

La Source (Fontaine)
De 9€ à 16€

ÉLECTRO

XV YEARS OF BASS JUMP

Après 15 années d'activisme sur la scène sans musique hexagonale, le collectif grenoblois tire sa révérence.

Ven. 19 déc. à 23h

Drak-Art
De 10€ à 14€

ÉLECTRO

TRASH KIDS CLUB X 2000 BPM

2000 BPM et Trash Kids Club investissent l'Amperage pour clore 2025 avec des kicks et du chaos.

Ven. 19 déc. à 23h

L'Amperage
De 6€ à 12€

CLASSIQUE

CONCERT DE NOËL

Sandra Chamoux, pianiste concertiste de renom, revient cette année pour le traditionnel concert de Noël.

Sam. 20 déc. à 16h

Musée Dauphinois
Gratuit

CHANSON

DISNEY EN CONCERT

Un voyage musical à travers les univers et héros de Disney.

Sam. 20 déc. à 20h

Summum
De 41€ à 80€

CLASSIQUE

CONCERT DE NOËL

Concert traditionnel de Noël par l'association Do Rè Mi.

Sam. 20 déc. à 20h

Espace Agora (Saint-Ismier)
17€

MÉTAL

NOW HELL PARTY : DARUMA + CATCHLIGHT + ELTHARIA

Soirée metal progressif.

Sam. 20 déc. à 20h

L'Amperage
De 10€ à 12€

POP

LE BAL À FACETTES

La cie des Gentils se donne pour mission de chanter en live des medleys improbables pour un concert bal !

Sam. 20 déc. à 20h30

Le Cairn (Lans-en-Vercors)
16€

BLUES

BLACK CAT BONE

Du blues, de la soul et du rythm and blues : BB King, Buddy Guy, John Lee Hooker, Wilson Pickett, etc.

Sam. 20 déc. à 20h30

Le Café des arts
De 10€ à 15€

ÉLECTRO

THE HACKER INVITE : BELARIA + DJEDJOTRONIC [LIVE] + ENDRK SCHROEDER

→ Lire



SOIGNEUX NOËL

© Pascale Cholette

FÊTES Ça y est ! Le compte à rebours est lancé vers les agapes de fin d'année. Une longue série d'apéros improvisés, de goûters avec les collègues et de pré-Noël avec les copains qui nous mènera jusqu'à la fin du mois pour festoyer. Et dans ce contexte, on peut avoir envie de végétaliser son assiette et de miser sur le local. On vous a donc concocté une liste d'adresses du coin pour des amulettes engagées, afin de consommer la conscience apaisée.

/ Par Pascale Cholette

FAUX-CRAS, VRAI KIF

Le foie gras symbolise à lui seul l'oubli de la morale face à la quête du plaisir gustatif. Fort heureusement, des alternatives 100 % végétales existent, aussi goûteuses que convaincantes, même auprès des omnivores réfractaires... Bien connu des Grenoblois pour ses "vébabs" décadents, le sympathique fast-food locavore Gustavo propose aussi comme chaque année son "il était sans foie" à base de noix de cajou. Alycia Herman, la fondatrice, nous a confié avoir étendu sa production personnelle à sa boutique, pour palier le manque d'offres locales en la matière. Parfumé au porto, quatre-épices, et champignons infusés, sa texture a été améliorée pour coller au plus près de l'original grâce à l'ajout de beurre de cacao désodorisé. Disponible dès le début du mois, on le trouve au comptoir ou, pour les plus prudentes, sur réservation.

© 11, rue Thiers

COURMANDISES À COCO

Mathilde a connu un large succès sur les réseaux avant de fonder, il y a bientôt 6 ans, Fit & Gourmande, sa boutique du même nom sur les grands boulevards, qui a pris le même chemin. Toute l'année comme à l'approche des fêtes, elle propose une large gamme gourmande respectueuse des animaux, de la planète, et des régimes de chacun·es ! On fond pour ses bûchettes festives, mini-cheese-cakes aux différents parfums (fleur d'orange et pistache, chocolat et fève tonka, vanille-cacahuète et choucho), qui sont donc non seulement véganes mais aussi sans gluten. De nombreuses autres options vous feront faillir, passer la porte du magasin n'est pas sans risque ! Et les coffrets cadeaux comprenant goodies, pâte à tartiner maison, granola salé (etc.) seront parfaits pour contenter votre cousine récemment déclarée végane (« radicalisée »...

© 22, boulevard Maréchal-Foch

TOFU TROP FUN

Non, les mangeurs de tofu français ne participent pas à la déforestation de la forêt amazonienne ! La grande majorité du soja utilisé pour confectionner celui qu'on trouve dans les magasins bio provient du sud-ouest de la France (le soja d'Amérique du Sud servant lui à nourrir nos animaux d'élevage...). Bonne nouvelle, depuis deux ans et demi, Clément Froelich a lancé une production locale, sous la marque Tofu des Alpes, avec du soja produit près de Rives. On peut le

trouver à Grenoble chez Mont Vrac, Le P'tit Ravito, La Bonne Pioche... Pour notre part, on a pu le goûter sublimé au restaurant L'Aiguillage ou encore au Bar Radis. Une version fumée vient de sortir il y a peu, parfaitement indiquée pour réussir vos plats de fête, et remplacer la viande. Lancez-vous !

VEGGIETALISE MOI !

Les végans ne sont pas tous pâles, ennuyeux et tristes, loin de là ! Valérie Guertin, fondatrice de Veggie Deli, est même tout le contraire. Aussi joyeuse que joviale, elle met beaucoup d'énergie dans son entreprise de viande végétale. Si elle est basée désormais à Saint-Paul-lès-Monestier, c'est bien du Québec qu'elle provient, son chaleureux accent la confond. Là-bas, la cuisine végétale est bien plus développée que chez nous. C'est tout naturellement qu'à son arrivée sur le vieux continent, elle a décidé de pallier ce manque en montant sa marque. Loin des produits ultra-transformés industriels, chez elle pas de liste d'ingrédients à rallonge, de conservateurs ou de colorants chimiques. À Grenoble, on peut se les procurer en la contactant directement par courriel ou encore dans les mêmes épiceries précitées ! La gamme de produits va des saucisses au rôti de pas-boeuf en passant par du pas-trami. Pour les fêtes, on imposera le magret de pas-nard, ou les médaillons de bluff à nos tables. Puisqu'on vous dit que les végans ont de l'humour !

RESSOURÇONS-NOUS

Bien sûr, festoyer sans cruauté prend une autre dimension si l'éthique ne s'arrête pas au contenu de nos assiettes, en pensant aussi à la planète. Pour habiller une table de fête ou faire un petit cadeau, un mauvais réflexe voudrait que l'on se rue chez ces nouveaux types de bazars aux très bas prix. On rentre pour acheter une guirlande, et on ressort le caddie plein d'objets souvent de très mauvaise qualité, produits loin. Pourtant, il est possible de se faire plaisir dans une boutique sans crever d'envies réprimées par un budget rikiki. Les associations solidaires sont là pour ça et on est particulièrement bien lotis dans la cuvette. Notre préférée, une vraie mine d'or : La Ressource. L'espace de vente est immense et aucune catégorie ne manque à l'appel, on trouve tout. Pour Noël, l'accent est mis sur la décoration et des idées cadeaux sont mises en avant. On pourra même craquer pour un sac à main ou une paire de souliers en cuir sans se faire de mauvais sang... L'animal ne sera pas mort pour vous, et il y a bien longtemps.

© 3, rue Émile-Zola

C'EST NOUVEAU



© Hugo Vertt

FÉNO, C'EST OUI...

Côté déco, personne ne sera dépaycé. Le Féno, nouveau restaurant du Musée de Grenoble – qui succède donc au Café Andry fermé en mai dernier – est resté dans son jus. Et ce 15 novembre, cinq jours seulement après son ouverture, il faisait déjà le plein. Comme bon nombre de Grenoblois, on avait hâte de redécouvrir ce lieu emblématique, en particulier pour tester leur brunch du week-end. Soit une formule à 35€ avec boisson froide, boisson chaude, entrées à partager, plat au choix et – quelle bonne idée – un buffet à volonté de fromages et desserts. Un menu qui joue habilement sur nos souvenirs d'enfance : salade de pommes de terre et céleri rémoulade (cent fois meilleur qu'à la cantoch), un ketchup maison pour relever l'effiloché de porc et une ribambelle de douceurs régressives (cake marbré, riz au lait, tarte poire amandine, pâte à tartiner...). Délicieux et réconfortant. / HV

FÉNO

© 5, place de Lavalette



© Elotse Maiteux

...L'ÉCHO AUSSI

De la bonne bière, une déco chaleureuse, un service décontracté, une playlist de qualité et de la place pour s'asseoir dedans comme dehors... Nul besoin de chercher des concepts à la mords-moi l'œud, on n'en demande pas plus à une brasserie. À L'Écho, ouvert en septembre à la place du bar L'Univers, on passe tout simplement un bon moment. Surtout si l'on tombe un soir de concert, puisque le lieu accueille sa première soirée musicale (un plateau rap local) le 5 décembre prochain. / HV

L'ÉCHO

© 102, cours Jean-Jaurès



© pxhere.com

BELLE DE NUIT

SOUS LA LUNE En décembre, les jours sont au plus court, alors autant transformer l'obscurité en terrain de jeu ! De la magie des mers de nuages à l'ambiance spectrale des lacs gelés, en passant par la chaleur d'un refuge, la nuit offre un nouveau visage à la montagne, inédit les jours de pleine lune.

/ Par Jérémy Tronc

éléments. Ce confort rudimentaire suffit alors à nous rappeler la valeur des choses simples. Une fois rassasié, il faut quitter ce cocon et se mêler aux silhouettes sombres et inquiétantes des arbres. Une aventure pleine de contrastes aux portes de la ville.

♦ Habert de Chamechaude

départ du Sappey-en-Chartreuse

D+ 560 m / 2h30

♦ Chalet du Bout

départ de Gleyzin

D+ 300 m / 1h30

VOIR LA MER... DE NUAGES

En hiver, le phénomène d'inversion de températures plonge souvent la vallée dans la grisaille. Pour retrouver la lumière du soleil, il faut prendre de la hauteur. Les belvédères comme le fort du Saint-Eynard, le Moucherotte ou la Croix de Chamrousse deviennent des sites privilégiés, d'accès assez facile. L'intérêt de s'y rendre en fin de journée est double : profiter des dernières lueurs du jour au-dessus de la mer de nuages, instant magique où le ciel s'embrace, puis amorcer une redescente de nuit. Sur ces sentiers bien connus des randonneurs, l'obscurité change la donne. Les repères s'effacent, le faisceau des lampes ou le clair de lune rendent la nature plus inquiétante. Une manière simple de redécouvrir un itinéraire familier sous une perspective inédite et silencieuse.

♦ Saint-Eynard

départ de Pillonnières

D+ 380 m / 1h45

♦ Le Moucherotte

départ de Saint-Nizier-du-Moucherotte

D+ 800 m / 3h30

♦ Croix de Chamrousse

accessible par la télécabine de la Croix

REPAS EN CABANE

Après avoir affronté le froid mordant, trouver refuge dans l'ambiance réconfortante d'un abri sommaire est un plaisir simple mais intense. Les cabanes pastorales ou chalets non gardés, comme le Habert de Chamechaude en Chartreuse ou le Chalet du Bout en Belledonne, constituent des objectifs faciles et sûrs. Le programme : monter en fin d'après-midi, profiter des couleurs du crépuscule, puis partager un repas. Lorsque le lieu est équipé d'un poêle ou d'une cheminée, la flambée offre une chaleur bienvenue qui tranche avec l'austérité des

LAC GELÉ ET CLARTÉ LUNAIRE

Le froid et l'obscurité hivernale rendent leur quiétude aux sites très fréquentés la journée, tels que le lac Achard ou le lac Luitel. Une fois la nuit tombée, le paysage change de dimension pour devenir plus abstrait. La neige uniformise les éléments, mais la surface parfaitement plane et immaculée des lacs tranche net avec les pentes voisines. Cette beauté tranquille éclairée par la lumière spectrale de la Lune est trompeuse. Ce vide fascinant dissimule un piège redoutable : sous l'apparente solidité de la croûte blanche, la glace peut céder sans prévenir. Une tension magnétique et troublante entre sérénité et danger. Ce tableau magistral s'admire impérativement depuis la sécurité de la berge.

♦ Lac Achard

départ du plateau de L'Arseille

D+ 300 m / 1h45

♦ Lac Luitel

départ parking de la maison

de la réserve

10 min.

FAUNE NOCTURNE

La nuit est aussi un moment privilégié pour partir discrètement sur les traces de la faune en montagne. À la lueur de la lampe, on apprend à lire la neige : identifier le passage récent d'un lièvre ou repérer l'empreinte d'un renard. Cette quête d'indices s'accompagne d'une expérience sensorielle : privé de la vue lointaine, le marcheur devient plus attentif aux bruits et aux odeurs de la forêt. Pour vivre cette expérience de manière encadrée, des structures comme l'École de Porte (Chartreuse) ou Pied Vert (Vercors) proposent des sorties thématiques, combinant cette découverte des traces nocturnes à des moments conviviaux, comme une fondue en plein air.

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE

MUSÉE ARCABAS
EN CHARTREUSE
SAINT-HUGUES4 AVRIL 2025 >
30 MARS 2026

Peindre la lumière

arcabas
ŒUVRE VITRAIL

EGLISE SAINT-HUGUES
SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE
04 76 88 65 01

ENTRÉE GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES
DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
musees.isere.fr

isère
LE DÉPARTEMENT

Les néons

5-6 DÉCEMBRE
Grenoble
JARDIN DE VILLE
17h-23h

ARTISTES :
SCIENCE FRICTION
DARKITECTS
MACHINES
BGXP

PARCOURS LUMINEUX
— Interactif et gratuit —

De minuit

— #2025 —

Épopées graphiques

Bande dessinée,
comics, manga

22 novembre 2025
19 avril 2026



MUSÉE DE
GRENOBLE

En partenariat avec



Jean Giraud/Moebius, La Chasse au Major, 2006. Acrylique sur toile. Collection privée. Boussery Art, Huelster. © Jean Giraud Moebius / Moebius Production

PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

isère

CLUB DES MÉCÈNES
MUSÉE DE GRENOBLE

LE DAUPHINE

SMMAG

FONDS GLENAT
ARTS ET MÉTIERS D'ARTS ET MÉTIERS

ici isère